

القوة حيا ورويات

La VOIX de l'ORIENT

20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

CHASSEURS !
Vos cartouches, votre fusil,
l'auto pour la chasse
chez
S. ROMOLI
Armurier
15, rue Antikhanca
Tél. 40072 R.C. 35524

Numéro 34.
MERCREDI 27 JUILLET 1949.

Une fois qu'on connaît la vérité et qu'on en est convaincu, il devient impossible de retomber dans l'erreur.
Cheikh MOH. ABDOU.

Directeur Politique : A. BEZIAT

AMÉNITÉS AMÉRICAINES

AUTOUR DU PACTE DE L'ATLANTIQUE

Le point de vue européen
Un jour, j'ai écrit un article sous le titre : « Europe, ma Patrie ». A plusieurs reprises, j'ai insisté sur le fait que si l'Union européenne venait à se constituer, groupant dans une unité fédérale — dont il reste à déterminer les modalités — 250 millions d'individus les plus hautement civilisés de la planète et qui représentent virtuellement la plus grande force militaire et économique mondiale, la question de l'évolution pacifique du monde serait résolue pour des générations et que s'évanouirait cette menace de destruction — à l'échelle cosmique — qui représente le choc éventuel et presque fatal des deux grands Blocs antagonistes. Donc, en me plaçant au point de vue européen, on me permettra de considérer ce Pacte de l'Atlantique avec beaucoup de réserves, l'acceptant, tout au plus, comme une nécessité du moment, un expédient dont les Dieux veulent bien nous épargner l'application !

Pourquoi le Sénat a ratifié

Ceci dit, j'avouerais que j'ai constaté sans déplaisir, avec mes confrères, que le Sénat américain se soit décidé à l'enregistrer à une grande majorité. On aurait pu craindre une plus grande opposition à la suite des venimeuses campagnes anti-européennes qui ont sévi outre-Atlantique et sur lesquelles je vais revenir.

D'abord, pour ne pas bénéficier, il ne faut pas craindre de dire que l'Amérique a élaboré ce Pacte et la mené à bonne fin, non par don quichottesque, afin de protéger l'ancien occidental contre le méchant loup ou plutôt contre le colossal plantigrade septentrional, ni pour des visées philosophiques de civilisation à sauvegarder. Les hommes qui dirigent la grande firme industrielle des U.S.A. n'ont cure de telles billevesées sentimentales. L'Amérique — elle ne s'en est pas cachée et bien sot qui veut s'y tromper — considère l'Ouest européen comme un glacis pour protéger le grand fossé de l'Atlantique. Toute la question était de savoir si ce glacis était défendable et valait les milliards de dollars nécessaires pour l'armer. Le Sénat, suivant l'avis des généraux Eisenhower et Bradley, a opté pour l'affirmative, d'où le vote massif intervenu au Sénat pour ratifier le pacte.

Le coup-de-pied de l'âne

Toutefois, les oreilles européennes en avaient entendu de dures. Le journal « La Bourse Egyptienne », dans une dépêche de Washington, datée du 21, nous donnait un extrait significatif de l'éditorial du même jour du « New York Daily News ». Après avoir qualifié le Pacte de l'Atlantique de « chiffon de papier » le journal new-yorkais ajoutait :
« Nous serons mis dans la position d'un adulte qui promet d'aider une bande de gamins malicieus et bagarreurs dans leurs batailles de rues contre la bande de l'immeuble voisin (charmant, n'est-ce pas : l'adulte et les gamins, jable...) »
« La Belgique, un gentil petit pays, mais elle ne tint que 11 jours dans la deuxième guerre mondiale. Le Danemark, un autre gentil petit

pays, mais Hitler s'en empara virtuellement en un jour et par un seul coup de téléphone. La France, une vieille nation à la glorieuse histoire jusqu'aux environs de 1936, mais quand Hitler frappa, la France ne dura que 44 jours. La Grande Bretagne se défendit honorablement quoique avec lourdeur, s'avéra incapable de conserver son empire d'Extrême-Orient ou de nous aider contre le Japon... La Hollande, comme la Belgique, avec cette différence qu'elle s'est rendue en 5 jours. L'Italie, un peuple généralement charmant et spirituel, mais qui n'aime pas les guerres étrangères... »

J'en passe et du meilleur... autant de coups de pieds de l'âne au vieux lion malade...

Qu'aurait fait l'adulte américain ?

Le journal américain clôt la glorieuse histoire de la France aux environs de 1936. N'est-ce pas, vers cette date fatidique que la haute finance anglo-saxonne empêcha la France de régler son compte à Hitler ? Quant aux tristes 44 jours, n'y a-t-il rien à dire ? Les Français ont reconnu les fautes de leur Etat-major; les plus grands génies militaires en commirent et de fois les sort des nations ne dépendit que d'une seule bataille ! Cependant, qu'on veuille bien se rappeler qu'en 1941, la Russie — qui est devenue le cauchemar de l'Amérique et que celle-ci traite en « adulte » disposait d'au moins trois fois plus de moyens militaires que la France en 1940. Néanmoins, des millions d'hommes, 10.000 avions, 10.000 tanks furent écrasés et les Allemands arrivèrent aux portes de Moscou. Quel recul pour se reprendre : l'immensité sauva les Russes ! En était-il de même à l'Ouest ? Qu'aurait fait l'adulte américain en pareille situation géographique ?

L'Europe n'est pas morte

Je ne veux pas passionner ce débat. De vrais journalistes, conscients d'être des « conducteurs » d'opinion ne devraient jamais se compromettre à de pareilles incartades. Toutefois, je ne peux comprendre que des publicistes éminents puissent faire de l'Amérique — parce qu'elle a le dollar et la bombe atomique — le parangon de la civilisation occidentale. Je ne crois pas que l'Europe soit morte et ait transmis le flambeau.

(Lire la suite en Page 7)
A. BEZIAT.

Cette semaine à l'occasion des fêtes du Baïram

LA VOIX DE L'ORIENT paraît exceptionnellement le mercredi au lieu du jeudi.
En cette circonstance **LA VOIX DE L'ORIENT** présente ses meilleurs vœux à ses lecteurs musulmans.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD
FERS & ACIERS
FOURNITURES POUR INDUSTRIES
PRODUITS CHIMIQUES
12 DEPOTS EN EGYPTE 12
BRUXELLES : 54, Rue de l'Épave, Tél. 11.90.09/11.95.07.
LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390.
ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20626/20696, R.C. 27599.
MANSOURAH - PORT-SAÏD

Message de S.Em. le Cheikh Al Azhar

aux Egyptiens et aux Etrangers et condamnation du communisme

S.Em. Mohamed Maamoun el Chennaoui, recteur de l'Université d'Al Azhar, a bien voulu, à l'occasion du mois béni de Ramadan et des fêtes du Baïram, confier à « La Voix de l'Orient » le message suivant qui constitue un document de portée mondiale :

J'adresse mes salutations à mes frères, Egyptiens et Etrangers, et leur exprime mes meilleurs vœux à l'occasion de la fête leur souhaitant à tous bonheur et prospérité.

Je leur recommande instamment de ne pas se laisser leurrer par les paroles séduisantes qui dissimulent sous leur voile des maux pour l'humanité et dont les propagandistes ne cherchent qu'à retirer des profits pour eux-mêmes au détriment du bien collectif.

Je les mets en garde, surtout, contre les idéologies contraires à l'esprit de justice sociale et d'égalité entre les hommes. Car, ces théories, sous leurs apparences de sollicitude, n'aboutissent qu'à infliger les plus dures souffrances à l'humanité.

Aucun bien ne peut résulter pour les peuples et les collectivités de ce qu'on appelle le Communisme. Au contraire, ils ont tout intérêt à s'attacher à leur religion,



S.Em. MAAMOUN EL CHENNAOUI, Recteur de l'Azhar

d'en connaître les vérités, d'en pratiquer les préceptes et d'obéir aux défenses et interdictions.

La Loi Islamique contient, dans sa doctrine, les enseignements les meilleurs pour réaliser, au plus haut point, la justice sociale et l'égalité entre les hommes.

Maamoun El Chennaoui.
(Voir en page 2 le texte original)

PEUT-ON LE DIRE ?

Cette sacrée vérité !...

L'organisation des Nations-Unies a de multiples commissions où siègent de nombreux spécialistes. Etre fonctionnaire à l'O.N.U., c'est encore avoir le bâton de maréchal du fonctionnarisme et il faut que ces

bre de la Commission, essaya, alors, de définir le mot « information » qui doit, dit-il, « relater des faits et des idées reflétant la vérité... » Quel problème avait-il soulevé ? « Ne croyez-vous pas, répliquèrent les autres experts, que tant les Puissances occidentales que celles du Bloc slave s'imaginent « refléter » la vérité ? Ou donc est la vérité, à gauche ou à droite, ici ou là ?... »



Dr. Mahmoud Azmi

messieurs légitiment leurs prébendes. Ainsi, dernièrement, siégeant à Lake-Success, la Commission pour l'information et la presse s'est livrée à une belle joute académique. Il s'agissait de l'aide aux agences des pays « arriérés » à condition qu'elles fassent preuve de neutralité et d'objectivité. Mais, voilà le hic. « Cinq reporters différents, dit l'expert américain Binder, définirent ou commentèrent une situation de cinq manières différentes. De même, cinq lecteurs qui lisent un même reportage en tireront des conclusions différentes. » Notre éminent ami et collaborateur, Dr. Mahmoud Azmi, mem-

bre de la Commission, essaya, alors, de définir le mot « information » qui doit, dit-il, « relater des faits et des idées reflétant la vérité... » Quel problème avait-il soulevé ? « Ne croyez-vous pas, répliquèrent les autres experts, que tant les Puissances occidentales que celles du Bloc slave s'imaginent « refléter » la vérité ? Ou donc est la vérité, à gauche ou à droite, ici ou là ?... »

Bien avant les experts de Lake-Success, Pascal avait dit : « Vérité en deca, erreur au-delà. » Un certain Ponce Pilate, en se lavant les mains, s'était écrié : « Qu'est-ce la Vérité ?... »

La Bible qui encloût beaucoup de bons sens dans ses mythes, nous raconte qu'un jour, les deux permirent que la Vérité sortit toute nue du puits où elle était cédée. Ici, la tradition est divergente. D'après les uns, les hommes ne purent supporter l'éclat radieux de la Vérité en son intégral nudisme et ils s'empressèrent de la rejeter dans le puits d'où elle n'est plus sortie. D'autres disent que les hommes ne voutèrent pas, non plus, recevoir cette vérité vultueuse et, comme ils allaient la rejeter dans le puits et la lapider, les augures, les sorciers et autres experts en artifices intervinrent. Ils voilèrent l'éclatante créature, la jardèrent, la maquillèrent, la sophistiquèrent — telle une star de Hollywood — et s'en servirent pour leurs prestiges.

CE N'EST PLUS UN TOUR DE VALSE QU'EXECUTE TITO, MAIS UN CHANGEMENT DE FRONT

La Yougoslavie esquisse un nouveau pas vers l'Occident tandis que se poursuit avec l'U.R.S.S. et les démocraties populaires des polémiques toujours plus acerbes. Ceux que l'organe du Bureau d'Information qualifiaient dans son dernier numéro de « traités vendus à l'impérialisme anglo-américain », de « serviteurs dévoués des impérialistes occidentaux », de « tortionnaires de communistes » et de « provocateurs », répliquent en accusant, l'U.R.S.S. de « saboter la restitution des biens yougoslaves pillés par les Allemands » et de « s'opposer au rapatriement des citoyens yougoslaves encore en Allemagne », la Roumanie de protéger les « trahisons yougoslaves » et de fermer les yeux sur les attentats dont sont victimes les membres de la mission yougoslave à Bucarest, la Tchécoslovaquie de fournir systématiquement à la Yougoslavie du matériel si défectueux que même des entreprises capitalistes n'auraient osé le livrer, la Hongrie de refuser l'extradition des criminels de guerre yougoslaves et d'avoir reçu des avances sans intérêt sur un matériel qu'elle n'a jamais fourni, etc...

L'assaut soviétique

Sur le plan théorique ou moins, la situation est maintenant claire : le « titisme » yougoslave ne cache plus qu'il se différencie fondamentalement du communisme orthodoxe, accusé d'être « liquidateur » du marxisme. Mais tout cela, au fond, ne fait que continuer une évolution déjà bien marquée. Or, une fois de plus, un journal allemand sous licence américaine, « Der Abend », se croyait en mesure de publier, le 2 juillet, des informations aussi sensationnelles qu'« authentiques » sur un plan mis au point par le Kremlin pour renverser Tito : offensive lancée par la ligue macédonienne contre la Yougoslavie avec l'appui d'insurgés grecs et des troupes albanaises; blocus économique; incidents de frontières soigneusement préparés; puis, guerre civile en Yougoslavie même, afin d'appliquer le plan en question, les effectifs des troupes russes de la plaine du Danube auraient été doublés dans les derniers mois, atteignant environ 260.000 hommes.

L'Amérique intervient...

Mais si rien n'est venu confirmer le bien-fondé de ces affirmations, des bruits de plus en plus sérieux courent sur une aide économique et militaire des Etats-Unis à la

En Proche-Orient, les Anglo-Saxons ont décidé d'intervenir

PETROLE ET COMMUNISME

Pétrole et communisme

Le pétrole d'Arabie doit déboucher en Méditerranée à Port-Sidon; celui d'Irak doit pouvoir couler de nouveau à Haïfa. L'Angleterre veut compléter sa couverture occidentale de Suez — maintenant acquise en Cyrénaïque — par une couverture orientale. Les Etats-Unis désirent que leurs capitaux puissent enfin féconder de nouveau les terres de Sumer et de Babylone. Ces impératifs stratégiques et économiques se heurtent à la difficulté d'établir la paix entre Juifs et Arabes, et à une agitation communiste intensifiée. Washington et Londres ont pris conscience du danger; ils semblent résolus désormais à intervenir directement, par-dessus les palabres interminables de Lausanne ou les intrigues de Lake-Success.

Un seul pipe-line sur trois

Seul fonctionne aujourd'hui le pipe-line qui mène à Tripoli, une partie du pétrole d'Irak. L'autre partie, qui débouchait à Haïfa, n'y arrive plus depuis un an. Quant au pétrole de l'Arabie séoudite, un pipe-line doit l'amener à Port-Sidon, à travers le territoire de la Syrie. On économiserait ainsi les frais de transport par pétrolier, à travers le Golfe Persique, l'Océan Indien et la Mer Rouge. La construction en fut arrêtée depuis un an, par suite de l'incompréhension de l'ancien gouvernement syrien. Le colonel Zaim a enfin signé, comme on sait, l'accord de la Tapline.

Protéger Suez à l'Est

L'Angleterre retrouve peu à peu son autorité dans le Moyen-Orient.

La bonne volonté du Caire lui est certes nécessaire pour mener à bien l'électrification de la Fédération du Capricorne.

Déjà les armes anglaises ont reparu dans les Etats arabes : Londres a levé l'embargo sur celles qu'elle destine à l'Egypte, l'Arabie séoudite, la Jordanie, l'Irak et le Liban, « afin de leur permettre d'assurer la sécurité intérieure. »

Vers la Syrie, les expéditions sont faites depuis plusieurs mois par la France et par l'Italie. L'afflux d'armes de toutes provenances dans les mains d'irresponsables rendait certes ces mesures nécessaires. En fait, c'est aussi avec les forces d'Israël que l'équilibre se trouve ainsi recherché.

(Lire la suite en Page 7)
SIRIUS.

L'homme qui a vaincu la secte criminelle des Frères Musulmans



S.E. Ammar bey

Lire en pages 5 et 6 le reportage sensationnel sur les activités de la secte.

Voir en page 2: le Bulletin politique et la démission du Ministère.

GROVE réfrigérateurs
FACILITES DE PRIEMENT
1^{er} VERSEMENT L.E. 25
12 mensualités de L.E. 5
AL MASRIA S.A.E.
39, Rue Kasr el Nil - Le Caire
ELECTRICAL APPLIANCES Co. RADIO PYE
44, Boul. Saad Zaghloul - Alexandrie

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel - Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie - M. Arié, représentant, 5 rue de l'Eglise Maronite.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reina Nozli, Tél. 43912, Le Caire.

BULLETIN POLITIQUE

La démission du Ministère

Un Cabinet d'union nationale

Il n'est pas possible d'apprendre sans satisfaction que les partis sont d'accord, vu la gravité des circonstances tant extérieures qu'intérieures, à former un cabinet d'Union nationale. Au moment où nous écrivons, S.E. Hussein Sirry pacha, grouperait autour de lui trois waïdistes, trois socialistes, trois libéraux, un nationaliste. Il aurait même, offert un portefeuille à Makram Ebeid pacha.

Il est, à peu près certain, qu'au moment où ces lignes paraîtront que le nouveau Cabinet sera formé. Nos lecteurs n'ont pas oublié qu'il y a quelques semaines, dans une anticipation, nous avions confié l'économie nationale à S.E. Sirry pacha. Ce n'est pas le moment de porter un jugement définitif sur l'œuvre du dernier Cabinet. Dans la

Les hésitations britanniques

La Conférence de Londres qui groupe, avec les fonctionnaires spécialisés des départements ministériels, des représentants de la Grande-Bretagne accrédités auprès des Etats du Proche et Moyen-Orient, dure plus longtemps qu'on n'avait prévu. Il paraît que les spécialistes ne sont pas d'accord.

Le but de la réunion est clair : rétablir dans la région la primauté politique de la Grande-Bretagne et, comme corollaire, s'assurer la possession tranquille du maximum de pétrole possible et d'empêcher les infiltrations communistes qui remettraient tous les problèmes en question.

Il s'affirme, dit-on, deux tendances : grouper les Etats du Levant : Liban, Syrie, Irak, Jordanie, avec ceux du pacte de Saadabad ; Turquie, Iran, Afghanistan et former, ainsi, un glacis anti-soviétique pour protéger les puits de pétrole en attendant l'arrivée en force des Grands Alliés. Comme on le voit, il n'y est pas question de l'Egypte ni de l'organisme cher à Azzam pacha.

Dans la deuxième tendance, l'Egypte deviendrait le pivot de la résistance, la grande place d'armes des Etats arabes qui, en tant que fédération, pourrait s'entendre avec les Etats du pacte de Saadabad.

On voit que la solution choisie intéresse souverainement l'Egypte et qu'il est temps que nous intervenions avec toutes nos forces pour sauvegarder notre prestige et nos intérêts. Cette considération ne doit pas être, probablement, étrangère à la récente évolution politique intérieure.

On dit, encore, que la conférence de Londres vient de découvrir que la France et l'Amérique ne soutiennent pas sans réserves la politique de la Grande-Bretagne en Moyen-Orient.

Par une ironie qui est dans la logique des choses, la France tient à garantir l'indépendance de la Syrie et du Liban et ce n'est pas sans raison qu'au Quai d'Orsay, on s'est persuadé que la bande Spears a excité les mauvaises humeurs levantines jusqu'à la révolte pour mieux asservir les deux Etats par l'intermédiaire d'une dynastie vassale. La France qui a quitté loyalement ces deux Etats ne saurait se désintéresser de leur sort et ces deux Etats le reconnaissent avec gratitude.

Quant au Département d'Etat, à Washington, on réalise fort difficilement la complexité de la politique locale britannique où Foreign Office, Colonial Office, Intelligence Service agissent, souvent en puissances indépendantes qui se contrecarrent. L'Amérique sait que pour lutter efficacement contre le Communisme, il faut élever le niveau de vie des populations. Le Moyen-Orient offre des possibilités économiques immenses, non seulement par ses pétroles, mais, aussi, par ses richesses agricoles. Pour les mettre en oeuvre, il faut la sécurité et la paix. Voilà pourquoi Washington insiste tellement pour arriver à un règlement définitif du problème des réfugiés et de la question d'Israël.

Il est temps pour l'Angleterre d'unifier sa propre politique afin qu'on ne puisse plus l'accuser de duplicité. Par les relations très intimes qu'elle a nouées dans tout le Moyen-Orient, elle peut beaucoup. Mais, avant tout, elle doit jouer franc-jeu : le temps du wait and see est révolu.

LA VIE égyptienne

Message de S.E. le Recteur D'AL AZHAR

Texte arabe original

مكتب شيخ الجامع الأزهر

العالم . ولا خير فيما يسمونه الشيوعية . وأبعث تحياتي الى اخواني المصريين وغيرهم ، واهلهم بالعيد ، راجياً لهم جميعاً التوفيق والسعادة ، وأوصيهم ألا يأخذهم زخرف القول الذي ينطوي على شر للانسانية ، ينبغي من ورائها أصحاب هذا الكلام المسول ما يعود نفعه على أشخاص دون الناس جميعاً . واحذرهم من الدعايات الباطلة عن العدالة الاجتماعية والمساواة بين الافراد ، فهذه دعاية ظاهرها فيه الرحمة وباطنها من قبلة العذاب الاليم

Handwritten signature and text in Arabic.

UN IFTAR POUR LES PAUVRES offert par l'Association Egypte-Europe

Vendredi soir - Leilet El Kadr - l'Association Egypte-Europe offrait, au centre social de Sayeda Zenab, un iftar pour les pauvres, qui fut suivi par une large distribution de tissus, ainsi que des bonbons et des chocolats pour les petits enfants.

Trois cent déshérités, hommes, femmes et enfants, qui se pressaient ce soir-là sur le terrain de basket-ball du Centre Social, devant les cuisines populaires de Taloun, eurent la joie non seulement de faire un grand repas, qui devait les compenser, de nombreux jeunes précédents, mais aussi d'être servis par un groupe de dames de l'Association Egypte-Europe, qui prêtèrent gracieusement leur concours en cette circonstance.

A la table d'honneur, S.E. Sadek bey Fahmy, président à l'iftar, en compagnie du comité de l'Association Egypte-Europe. Après le dîner, le président se leva et réclama l'attention de tous, il prononça, sur un ton simple et amical la petite allocution suivante :

« Mes Chers Frères et Amis, « Que la bénédiction de Dieu soit avec vous.

« Je dois vous remercier, tant en mon nom qu'en celui des membres de l'A.E.E. d'avoir accepté cette invitation en venant en cette nuit bénie de Leilet el Kadr, partager avec nous l'iftar.

« L'Association, en vous invitant ce soir, ne fait que suivre la voie tracée par notre Auguste Bien Aimé

Roi Farouk Ier, que nous prions bien de garder pour le bien de notre chère Patrie.

« Ce soir c'est Leilet el Kadr, et à cette occasion je vous souhaite une bonne fête. Je demande à Dieu Puissant de vous accorder la santé, le bonheur et longue vie.

« Je vous demanderai aussi de vous joindre à moi afin que du fond du coeur nous disions tous à l'unisson :

« VIVE Notre Bien Aimé Protecteur et Défenseur Farouk Ier ! « VIVE Notre Auguste Roi ! »

Mohamed Sadek FAHMY, Président, Association Egypte-Europe.

On procéda ensuite au défilé des invités, qui vinrent tous joyeux, remercier, chacun à son tour, et retirer son paquet de toile pour ce « galabieh » ou une « mélaïeh ». Les plus heureux furent naturellement les petits enfants, qui furent réjouis par les bonbons et de chocolats, et puis chacun se retira, pendant que les bénéficiés poussaient de vives acclamations pour Sa Majesté le Roi et pour l'Association.

Nous devons de signaler particulièrement, en cette circonstance, outre le geste très démocratique de S.E. Sadek bey Fahmy, du Miralal Chahine bey, de l'Administration des Prisons et du Bikbachi Mohamed Fawzi, qui collaborèrent très étroitement à l'organisation de cet iftar, aussi l'activité et le dévouement sans relâche d'un certain nombre de membres de l'Association.

LA LOI SUR LA NATIONALITE

Nous croyons savoir que la nouvelle loi sur la nationalité, telle qu'elle a été approuvée par le Conseil des Ministres dans sa dernière séance, sera soumise au Parlement avant la clôture de la session.

L'ACCORD AVEC LA COMPAGNIE DU CANAL

La Commission des Finances à la Chambre des Députés, a terminé l'examen du projet d'accord entre le Gouvernement et la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez. Dans son rapport, qui sera soumis à la Chambre au cours de sa réunion du 1er août prochain, la Commission conclut à l'adoption du projet, tel qu'il a été présenté par le Gouvernement.

LE PARTI DES INTELLECTUELS

Un ministre actuel a déclaré à l'un de nos confrères que la nécessité impose la formation, en Egypte, d'un parti qui grouperait tous les spécialistes dans les différents branches de la science, des lettres et des arts. Dans un tel parti sera constitué et aura publié son programme, des milliers d'intellectuels, surtout parmi la jeunesse, s'y affileraient.

UNE BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE A HELOUAN

S.E. Mtre Aly Ayoub bey, Ministre de l'Instruction Publique, a

rendu une ordonnance réquisitionnant à Héloouan, la villa d'un médecin allemand décédé, sans héritiers. Une bibliothèque publique sera instituée dans cette villa.

MISSION DE JOURNALISTES AMERICAINS

Une mission de journalistes américains visitera l'Egypte dans le courant du mois d'août. A cette occasion, l'Administration du Tourisme

IMPRESSION D'OUVRAGES ETRANGERS EN EGYPTE

Il a été remarqué ces derniers temps qu'un certain nombre d'auteurs anglais éditent leurs ouvrages en Egypte et les expédient vers leur pays pour y être distribués. La raison en est que les frais d'impression et le coût du papier en Egypte en sont sensiblement inférieurs à ceux qui sont imposés en Grande-Bretagne.



A L'OCCASION DE L'ARRIVEE DE MR. SNYDER Al Misri Effendi (à Mr. Snyder) - Le notable, votre ami, me doit quatre cent millions de livres ! (Akher Lahza)

me a préparé un programme qui permettra aux membres de la mission de se mettre au courant de la situation en Egypte, sous tous ses aspects et de renseigner impartialement le peuple américain, soit par la presse, soit par radiodiffusion.

REDUCTION DU PRIX DU PAIN

S.E. Mtre Abdel Hamid Abdel Hakk, Ministre de l'Approvisionnement a présenté au Conseil des Ministres une note proposant la réduction du prix du pain populaire à 3 millièmes, sans grand changement dans son poids. La perte qui sera subie de ce fait, pour le Trésor, atteindra un million de livres égyptiennes par an.

POINT D'AUGMENTATION DE TAXES

S.E. Ibrahim Abdel Hadi pacha, Président du Conseil des Ministres, a déclaré à notre confrère « Akher Lahza » que le gouvernement a renoncé à la majoration des taux actuels des impôts et taxes. Il a été constaté, en effet, que les recettes de l'Administration des Chemins de Fer de l'Etat accusent une augmentation considérable sur les prévisions budgétaires, et que, d'autres part, une économie d'environ un demi-million de livres égyptiennes pourra être réalisée sur les dépenses du Ministère de la Guerre.

EMPRUNTS POUR LA REALISATION DES GRANDS PROJETS

A une question posée par notre confrère « Akher Lahza », S.E. Hussein Fahmy bey, ministre des Finances, a déclaré que malgré sa situation financière solide, l'Egypte a besoin de contracter des emprunts pour la réalisation de ses grands projets industriels et édilitaires. D'ailleurs, a ajouté le Ministre, le fait qu'un Etat emprunte à un autre ne dénote pas que la situation de l'emprunteur est précaire ; c'est plutôt une mesure imposée par l'intérêt général.

CHANGEMENT DE NOMS DE RUES

On croit que le Ministère des Travaux Publics et la Municipalité d'Alexandrie, changeront, avant la fin de cette année, les noms des rues étrangères par des dénominations égyptiennes.

ACHAT DE SUCRE POUR UN MILLION

Le Ministère de l'Approvisionnement avait chargé S.E. Ahmed Abboud pacha de procéder à l'achat d'une quantité de sucre pour la valeur d'un million de livres égyptiennes, pour combler le déficit éventuel de la production, par rapport à la consommation et aux besoins de l'exportation.

Or, nous apprenons que les sociétés britanniques auxquelles S.E. Abboud pacha s'est adressé pour conclure cette transaction, ont posé comme condition, que le gouvernement Egyptien leur garantisse le paiement de la différence du prix en cas de dévaluation du cours de la livre sterling.

MARIAGES ET DIVORCES

Il résulte d'une statistique publiée par les Mehkémeh (Tribunaux musulmans de statut personnel), que le nombre des mariages en Egypte a atteint, à partir du 1er janvier 1949, jusqu'à ce jour 22.314. D'autre part, les instances en divorce introduites devant ces Mehkémehs au cours de la même période se sont élevées à 16.121, soit plus de deux tiers du nombre des mariages. Quant aux différends entre mari et femme soumis pendant ce laps de temps, ils se sont chiffrés à 32.423.

Ceci démontre que la vie conjugale dans ce pays est loin d'avoir atteint son degré de perfection.

RUE NAGUIB EL RIHANI

Une proposition a été soumise au Ministère des Travaux Publics, tendant à perpétuer la mémoire du grand comédien égyptien Naguib El Rihani, en donnant son nom à l'une des rues du Caire.

Le choix serait tombé, semble-t-il, sur la rue Kantaret El Dekka, où se trouve le Théâtre Ritz, sur la scène duquel Naguib El Rihani jouait des pièces.

VIEUX FUSILS

Les magasins de la Police procédaient dernièrement à l'inventaire des objets usagés, pour la détruire ou vendre ce qui en serait encore utilisable.

Cet inventaire a permis de constater non sans étonnement, que la Police en Egypte utilisait, jusqu'à l'année dernière, des fusils fabriqués en 1910, soit antérieurement à la première guerre mondiale. Or, c'est avec des fusils que les agents de la sûreté devaient se défendre contre les agressions de malfaiteurs armés de « Tommy Guns » et d'autres moyens, non moins modernes. Evidemment, les fusils n'étaient ni vendables ni destructibles. Force en fut aux magasins de la police de les conserver dans ses dépôts, pour les exposer à l'avenir dans quelque musée.

L'IFTAR DE LA "PEPSI-COLA"

Vendredi soir, dans ses locaux de Guizhah, la « Pepsi-Cola » offrait un iftar à ses ouvriers.

A ce banquet avaient assisté aussi, le Conseil d'Administration de la « Pepsi-Cola », le moullid de Guizhah et les représentants de la presse.

Des allocutions de circonstance furent prononcées par le moullid de Guizhah, S.E. Hafez Ramadan pacha administrateur, Hassanein Makhoul bey secrétaire général, et M. Julien Grunberg administrateur-délégué, dont le discours offrit un intérêt tout particulier, visant sur le relèvement du niveau des ouvriers.

Un ouvrier répondit à toutes ses allocutions, pour remercier au nom de ses collègues, le Conseil d'Administration de la « Pepsi-Cola » pour l'iftar qu'il avait bien voulu leur offrir.

Avant le départ, M. Grunberg fit visiter aux journalistes les usines de la « Pepsi-Cola » et la grande nouvelle machine nouvellement arrivée, qui très prochainement assurera au pays, une plus grande production de cette délicate boisson.

En cheminant

Pourquoi n'avons-nous pas des cinémas du désert ?

C'est un lieu commun de dire qu'au Caire il fait chaud et que les cinémas en plein air, le soir, sont les endroits les plus recherchés de la Capitale. Ce qui est étonnant, c'est que nous n'ayons pas des théâtres en plein air, bien que nous ayons des music-halls en plein air, aussi bien sur la route des Pyramides qu'à Hélmieh.

Récemment, on a proposé d'établir, au Caire, un grand théâtre en plein air, comme celui de Caracal, près de Rome - et il est certain que les emplacements frais et spacieux ne manquent pas dans nos banlieues. Actuellement, le seul qui existe est celui du Lycée d'Héliopolis, qui n'est d'ailleurs pas très grand, et qui est surtout employé pour des représentations classiques.

Mais, il y a mieux ; pourquoi ne pas instituer, pour commencer, un grand cinéma du désert ? C'est bien plus facile et moins coûteux, il n'y a pas besoin d'engager des troupes de théâtre ; il y a abondance de films, et il y a un public extrêmement plus nombreux que pour le théâtre ou le music-hall.

Il suffit, pour cela, d'occuper une parcelle de terrain plat, en bordure de la ville, de préférence près d'Héliopolis, ou sur la route des Pyramides, et à l'extrémité de laquelle on dresserait un écran environ quatre ou six fois plus grand que les écrans ordinaires. Pas de sièges, pas de loges, pas de balcons,

rien qu'une tourelle pour la machine de projection et une enceinte autour du terrain avec une entrée et une sortie pour les voitures.

Chacun, ainsi, pourrait se rendre au cinéma et assister au film, avec toute sa famille ou ses amis, de sa voiture, où l'on est bien plus commode que sur les meilleurs fauteuils de salle de spectacle... et en ne payant qu'un droit d'entrée raisonnable, par voiture.

Souvent, le soir, les automobilistes caïotes, assommés par la chaleur, s'enfuient vers la banlieue à la recherche d'un peu de fraîcheur. Le plus souvent, on échoue dans quelque casino éloigné, à ciel ouvert, où l'on boit et où l'on dépense la fraîcheur désirée. Tandis qu'un cinéma du désert, en un espace largement découvert, on trouvera, à peu de frais, la distraction et la température recherchées.

Et s'il raffraichit trop, chacun pourra baisser les vitres de sa voiture et se renfermer dans sa coquille, sans perdre une seconde du spectacle.

En Europe, en Amérique, les grands cinémas de plein air pour automobilistes sont innombrables. Qu'attendons-nous pour en avoir au Caire ?

GIL. P.S. - Nos lecteurs pourront trouver en page 8 (page du cinéma) une photo d'un cinéma américain pour automobilistes.

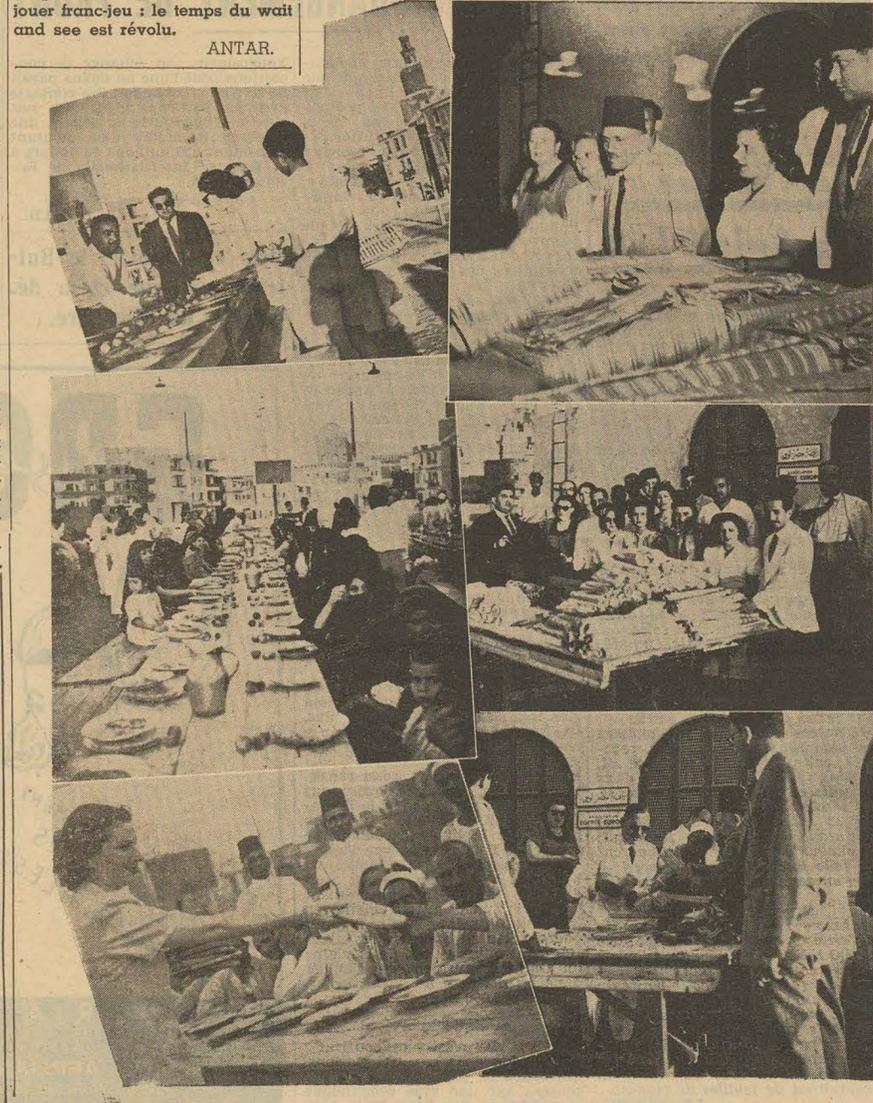
S.A.R. le NABIL ABBAS HALIM accepte la présidence du Conseil d'Administration de AL CHARK ADVERTISING

S.A.R. le Nabil Abbas Halim a bien voulu accepter la présidence du Conseil d'Administration de « Al Chark Advertising » en succession de S.E. Abdel Hamid Abdel Hak bey ministre de l'Approvisionnement. Nous souhaitons à « Al Chark Advertising », la Société Egyptienne par excellence une réussite croissante sous la présidence de S.A., connu pour son activité à la renaissance de l'économie nationale du pays.

REMERCIEMENTS

Mgr. Hygin E. Cardinal, Chargé d'Affaires a.l. de l'Internociture Apostolique, profondément touché des marques de sympathie que les Autorités Egyptiennes, le Corps Diplomatique et Consulaire, les Communautés Catholiques et non-Catholiques, la Presse et les innombrables amis de l'Internociture Apostolique ont bien voulu lui témoigner à l'occasion du décès de Son Excellence Révérendissime, le très regretté Mgr. Arthur Hughes, Archevêque titulaire d'Apros, Internociture Apostolique en Egypte et Délégué Apostolique en Arabe, tous et chacun de tracer ici l'expression de ses remerciements les plus émus.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandria
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salle de bain privée
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODÉRÉ
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

La réunion de Beyrouth

Riad bey El Solh a voulu être une fois de plus, le messager de la paix entre les Etats arabes. Dans une interview, Riad bey El Solh, président du Conseil libanais, a annoncé que tous les membres de la Ligue Arabe ont accepté son invitation pour une réunion de la commission politique, qui se tiendra à Beyrouth vers la fin de ce mois.

Riad El Solh bay, a déclaré que « toutes les questions intéressant le monde arabe » feraient l'objet des travaux de la Commission, et il a souligné l'importance de cette prochaine réunion, dont dépend le sort des Arabes.

L'ordre du jour comprend notamment les différends entre certains Etats arabes, mais ces différends, a affirmé le président, « ne sont pas fondamentaux ».

Le secret de la Conférence

Les cercles politiques au courant du principal objectif de la convention de la Commission politique de la Ligue Arabe, disent que la raison principale serait le désir qu'auraient exprimé les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour trouver un règlement définitif au problème palestinien afin de permettre la ratification de cette affaire de l'ordre du jour de la prochaine session de l'O.N.U.

Deuxièmement il faut tirer au clair la question des pourparlers que certains Etats Arabes ont entamés avec Israël, d'une part, et avec le gouvernement anglais d'autre part, et que les autres Etats Arabes ignorent. Ainsi la ligue des Etats Arabes retrouvera sa cohésion et son unité pour achever sa mission; ou bien chacun de ses Etats reprendra sa liberté d'action, et tracera sa politique propre. Selon certaines sources, la réunion de la Commission politique pourrait entraîner une réunion du Conseil de la Ligue Arabe.

Le Liban aura un des sept plus importants aéroports du monde

Le Liban est en train d'accélérer l'aménagement de son nouvel aéroport, qui coûtera plusieurs millions de dollars, en vue d'en inaugurer les travaux — partiellement — d'ici la fin de l'année.

Des fonctionnaires libanais ont déclaré que ce sera le plus vaste et le plus moderne aéroport du Moyen-Orient, ajoutant qu'il attirera probablement une partie du trafic se dirigeant actuellement vers le Caïre et Damas, Beyrouth étant appelé à devenir le centre du trafic aérien dans le Moyen-Orient.

Ahmed Assaad, ministre des Travaux Publics; a déclaré que vingt millions de livres libanaises (deux millions de livres sterling) seront au total dépensés pour cette vaste entreprise qui a été conçue, étudiée et mise au point par des techniciens français il y a déjà quelques années. Par ailleurs, des sources privées estiment que les travaux coûteront jusqu'à 30 millions de livres libanaises.

Exécution de rebelles à Beyrouth

Six des douze rebelles du parti populaire syrien condamnés à mort par le tribunal militaire ont été exécutés jeudi 21 courant à l'aube.

Le Caïre Karachi

15 h. DE VOL

Calcutta

20 h. 10 DE VOL

Saigon

29 h. 30 DE VOL

Hong-Kong

34 h. 20 DE VOL

AIR FRANCE

LE CAIRE Place Soliman Pacha - Tél. 79915

Imm. Shephard's, Tél. 45670 ALEXANDRIE : 8, Rue Fouad 1er, Tél. 20941

Parmi les condamnés se trouvaient trois Palestiniens, deux Libanais et un Syrien.

Les peines des six autres condamnés à mort ont été commuées en travaux forcés à perpétuité.

A la suite de ces condamnations M. Gabriel Murr, vice-président du Conseil et ministre de l'Intérieur, a présenté sa démission, qui a été acceptée.

Damas : La nouvelle constitution

La commission chargée de doter la Syrie d'une constitution nouvelle, a tenu sa première réunion. On ne peut rien savoir sur ses travaux, qui se déroulent dans le secret le plus absolu. Toutefois, les déclarations du président Zaim et du président du Conseil ne laissent aucun doute sur l'esprit de la nouvelle charte.

La constitution de 1928, inspirée de la constitution française de 1875 repoussait, dit-on, aux aspirations d'un pays qui voulait secouer l'emprise étrangère et conquérir sa liberté. Celle qui va être adoptée répondra aux aspirations d'un peuple jouissant de sa pleine indépendance et souhaitant une justice sociale, plus grande et un progrès plus accentué vers la démocratie.

La Constitution syrienne, ainsi que toute la nation le réclame, sera républicaine. Le maréchal président l'a d'ailleurs maintes fois proclamé. Le sentiment républicain s'est tellement enraciné dans les masses que pour tout Syrien, actuellement, le mot républicain est synonyme d'indépendance et de liberté.

Et l'on souligne à cet égard, dans les milieux officiels, que l'échec des manœuvres de Nouri pacha El Saïd et du Roi Abdallah ont contribué à affirmer davantage la conviction républicaine du peuple syrien. Selon les milieux autorisés, le mandat présidentiel sera de sept ans. Quant aux pouvoirs du Président de la République, ils n'auront rien de commun avec ceux du chef de la démocratie américaine; pas plus qu'avec ceux du Président de la République française. On peut affirmer toutefois que la nouvelle constitution qui s'inspirera des deux constitutions, américaine et française, dotera la Syrie d'un Etat fort, elle permettra l'épanouissement des libertés. L'Etat sera en même temps garanti contre la démagogie parlementaire et la puissance de la féodalité qui, on

L'Orient pittoresque

Nathan le Sage

« Nathan », mot hébreu qui signifie « le don », et par extension, « le don de Dieu », est le nom d'un prophète biblique qui vivait sous le règne de David. Il fut surnommé « Le Sage ». Car, à plusieurs occasions, il prodigua à David de judicieux conseils.

Lorsque ce dernier voulut construire le Temple de Jérusalem, il consulta son mentor « Nathan », qui approuva. Mais, la même nuit, la Parole de Dieu vint en songe au Prophète, pour lui dire que ce n'est pas David qui devait édifier la Maison du Seigneur, mais un Roi de Sa Dynastie. Le lendemain, Nathan conta la vision au Roi, qui accepta avec résignation la Volonté Divine.

Dans un autre passage de l'Ecriture Sainte, Nathan, le sage, entre en scène : cette fois, pour faire des remontrances à David qui avait péché avec « Batsheba ». Ici, le reproche prend la forme d'une parabole. « Un homme riche, conta Nathan, à David, possédait de vastes champs cultivés et de nombreux troupeaux. Comme il avait des invités et qu'il désirait leur préparer un festin, cet homme s'appropriait du seul agneau qui possédait son voisin pauvre, l'immola et le servit à ses hôtes. Que dites-vous de cet homme ? conclut le prophète. — Il est coupable ! Il doit être jugé et condamné ! » s'exclama David.

« Eh bien, répartit Nathan, cet homme c'est toi ! »

Nathan le Sage reparait pour la troisième fois, lorsqu'il fallut reconnaître Salomon comme successeur de David et le sacrer Roi.

Adoniah, fils de Haggith, avait pensé obtenir le Trône en gagnant à lui le peuple par des présents, des promesses et des libéralités. Or, David l'avait promis à Salomon, son fils issu de son union avec Batsheba. Nathan intervint, et, sur son conseil, celle-ci alla voir David et le mit au courant des intrigues d'Adoniah. David acquiesça à son désir, fit appeler le Prophète Nathan et le Grand Prêtre Zadoc, qui sacrèrent Salomon Roi, du vivant de son père, et le surnommèrent « Yedidiah », qui veut dire « ami de Dieu ».

Dans le I^{er} Livre des Chroniques, nous rencontrons le nom de « Nathan »; il est qualifié d'historien des règnes de David et de Salomon.

Le Talmud ne dit presque rien au sujet de Nathan. Seul, Rabbi Jehuda y fait allusion, ayant écrit ce qui suit : « La triple corde qui ne peut être facilement cassée et qui sauva le trône de Salomon contre les prétentions d'Adoniah », fut

Pour développer l'agriculture au Soudan

De grandes superficies de terres des régions montagneuses de la province du Kordofan, actuellement incultes plusieurs mois par an pourront à l'avenir être cultivées toute l'année, grâce aux grands projets d'irrigation que l'on y entreprend.

Durant la saison de 1948-49, quarante neuf petits réservoirs ont été construits dans les districts de Kalogi et de Talodi. Pour en tirer le plus grand profit possible, des travaux d'excavation durent être entrepris.

Un train spécial, de vingt cinq wagons transporta le personnel et l'équipement chargés de ces travaux. Partout ils furent accueillis avec enthousiasme par la population locale, heureuse d'aider par tous les moyens possibles à entreprendre ces travaux, destinés à leur rendre les bénéfices les plus considérables.

6.000 familles bénéficieront des projets d'irrigation entrepris en ce moment dans les régions montagneuses du Kordofan. On espère que 30.000 acres de bonnes terres agricoles, aujourd'hui incultes à cause du manque d'eau, seront fertilisées. Jusqu'ici, les habitants de ces pays devaient quitter leurs villages, une fois la moisson terminée, et se rendre dans d'autres régions accessibles à l'eau. Ils retournaient à leur villages durant les saisons de pluie.

Ces réservoirs, appelés havirs, ont une capacité de 6.000 mètres cubes. Ils peuvent fournir de l'eau à une centaine de familles pour une durée de 250 jours.

Une importante partie de ce projet est l'extension des voies de communications. Dans plusieurs districts, des routes durent être construites pour le transport des machines. Ces routes seront d'une grande utilité à l'avenir, car elles faciliteront les communications entre ces districts montagneux et le reste du pays.

Un condamné, libéré sur parole après vingt-deux ans de détention, revint au bout de quelques jours à la prison demandant à être réincarcéré. La liberté avait beau lui être chère, il la trouvait vraiment au-dessus de ses moyens.

Pour une solution finale du problème palestinien

Ahmed El Choukeiri, conseiller de la délégation syrienne aux négociations de la paix avec Israël, a quitté le 22 crt. la capitale syrienne pour se rendre à Lausanne.

Selon les milieux informés, El Choukeiri a été mis au courant du point de vue syrien à l'égard des suggestions américaines pour une solution finale du problème palestinien.

Les milieux politiques disent que le cabinet syrien a approuvé jeudi la suggestion américaine qui, croit-on savoir, serait également acceptable par les réfugiés palestiniens se trouvant en Syrie.

L'organisation de l'armée

Le général Azmi Oraby, ancien chef de l'état-major de l'armée turque, est arrivé à Damas en mission officielle. Au cours d'une déclaration qu'il a faite, il a précisé que cette mission consistera à étudier l'armée syrienne au point de vue militaire et technique, et à présenter un rapport au gouvernement syrien, qui avait demandé au gouvernement turc qu'un officier supérieur lui soit envoyé afin de poser les bases de la réorganisation de l'armée syrienne.

Le général a démenti que des échanges de vues sur une collaboration éventuelle des armées turques et syriennes eussent eu lieu.

Bagdad : Les dernières forces irakiennes quittent la Jordanie

Le dernier contingent des troupes irakiennes stationnées en Jordanie sous le commandement d'Omar Aly, dont l'état-major était situé à l'oasis de Zerka, quittera le territoire jordanien le 24 courant, a déclaré une haute personnalité de l'état-major irakien.

Ce contingent constituait le dernier échelon des forces irakiennes qui firent la campagne de Palestine.

MOURAKEB.

Le Japon subit un raz-de-marée, mais c'est un raz-de-marée d'optimisme

L'annonce que les Américains ne prélevaient plus de réparations, mais encore autoriseraient le Japon à développer sans limitation sa production pacifique, a déclenché une vague d'optimisme dans les milieux dirigeants nippons. On constate à Tokio que le Japon va pouvoir disposer à nouveau librement de son industrie lourde et reconstituer son empire commercial. Environ 345 usines avaient été désignées pour les réparations, dont 96 arsenaux, 20 chantiers de constructions navales et 301 usines d'aviation.

Environ 170 de ces usines ont néanmoins pu continuer à travailler si efficacement, qu'elles ont fourni, en janvier de cette année, plus de la moitié de la production japonaise.

Dans certaines autres industries, la nouvelle situation va se révéler fort intéressante pour le Japon. On cite le cas d'une grande compagnie possédant 34.000 machines-outils. Jusqu'ici, seules 4.000 avaient reçu l'autorisation de fonctionner. Désormais, tout l'effectif pourra tourner à plein rendement.

Le seul problème qui se pose maintenant au Japon pour redevenir une très grande puissance économique et une très grande puissance tout court, est celui de l'approvisionnement en matières premières.



LES EGOUTS DE PARIS ET DES TOURISTES — C'est tout de même plus gen til comme ça...

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Chrome contre locomotives

Le gouvernement de Moscou a décidé de suspendre tout envoi de chrome aux Etats-Unis, tant que Washington ne fournira pas aux Soviets un certain nombre de locomotives, d'une valeur de 10 millions de dollars. Cette mesure signifie une aggravation de la guerre froide puisque la fourniture de chrome et de magnésium représentait une des dernières opérations commerciales entre l'U.R.S.S. et les U.S.A.

A Washington on ne se dissimule pas que l'embargo mis sur le chrome par Moscou a pour but d'affaiblir l'industrie de l'acier aux Etats-Unis qui a un besoin toujours plus grand de ce minéral pour obtenir les alliages en acier de haute qualité. Sur 796.324 tonnes que les Etats-Unis avaient dépensées en chrome l'an passé, la Russie avait envoyé 335.980 tonnes, soit presque 50 o/o. Mais comme les Américains s'attendaient depuis longtemps à cet embargo, ils ont encouragé l'extraction de ce minéral au Brésil et en Afrique. Ainsi les mesures prises par Moscou n'auront pas de conséquences fâcheuses — on l'affirme du moins à Washington — pour l'industrie américaine.

L'Afrique, colonie Asiatique

Si l'on ne fait rien pour arrêter l'énorme immigration des Hindous en Afrique du Sud, toute cette zone deviendra dans un très bref délai

une colonie asiatique. Ainsi, s'exprime un rapport venant de Pretoria sur l'invasion des Hindous dans l'Afrique centrale et orientale.

« L'Afrique n'appartient jamais aux Africains, mais deviendra une colonie des Indes » déclarent les indigènes, hostiles à cette émigration massive des gens de l'Asie dans les riches territoires de l'Afrique. Depuis la guerre jusqu'à ce jour la population hindoue au Kenya et dans le Tanganyika a doublé, tant par un flot continu d'émigrés que par l'énorme accroissement des naissances. La plus grande partie des familles hindoues, au Natal et en Rhodesie, n'ont-elles pas en moyennes dix-huit enfants !

« L'homme blanc » n'est plus aussi détesté qu'autrefois aux yeux du Noir d'Afrique; l'indigène voit le danger dans l'Hindou qui est plus habile à l'ouvrage et plus dynamique.

« Il y aura encore beaucoup de massacres comme au Natal », disent les indigènes d'Afrique, qui, plus irréconciliables que jamais, menacent leurs adversaires et songent au récent « pogrom de l'Afrique du Sud ».

La mort va diminuer son chiffre d'affaires

Qui disait que l'O.N.U. ne servait à rien ? C'est de Lake Success que nous viennent les meilleures nouvelles, et elles sont de taille ! Un rapport officiel publié par

Pour le tourisme en France Nouveau régime de l'essence

Il vient d'être créé en France un nouveau régime de l'essence dit « de double secteur ». Le secteur prioritaire bénéficie du maintien du prix de vente actuel, soit 43,20 frs. le litre, dans la limite, bien entendu, de contingents. Le secteur de vente libre bénéficie d'une liberté totale quant aux quantités, mais le prix de l'essence est majoré de 20 frs. par litre, c'est-à-dire porté à 63,20 le litre.

Les pompes délivreront désormais l'essence sans tickets au prix de 63,20 sans aucune restriction. Mais les « prioritaires » pourront, en remettant les tickets qui leur auront été délivrés par le Service de Répartition des Carburants, obtenir une réduction de 20 frs. par litre.

Les touristes étrangers pourront, bien entendu, se procurer sans formalités et sans limitation, de l'essence aux pompes, au prix de 63,20. Mais ils pourront également obtenir, dans les conditions habituelles, et en particulier moyennant justification d'une opération de change égale à trois fois la valeur de l'essence attribuée, les tickets spéciaux étoilés qui leur sont déjà accordés dans les banques, qui leur permettront de se placer en position de « prioritaires » et par conséquent de bénéficier d'une réduction de prix de 20 frs. par litre.

Il n'est rien changé aux règles d'attribution de ces tickets spéciaux, sous les deux réserves suivantes :

1) L'allocation spéciale de 200 litres actuellement donnée par les bureaux de douane dans les ports aux voitures qui sont débarquées, est supprimée.

2) Un certain nombre de permanences cesseront de fonctionner d'ici quelques semaines.

Les tickets spéciaux continueront à être délivrés par les banques, dans la limite des mêmes quantités qu'auparavant (500 ou 200 litres) moyennant les mêmes inscriptions sur triptyques ou passeports et les mêmes justifications, sous forme d'allocations renouvelables seulement après 30 jours de séjour, le principe des zones sèches demeurant également inchangé.

VYCHINSKY et les SAINTES ECRITURES

Comme il discutait, lors d'une séance à la Conférence des Quatre, avec le secrétaire d'Etat, Acheson, M. Vychinski déclara triomphalement : « Je vous répondrai par ces mots des Saintes Ecrivures, selon saint Mathieu ». Et comme s'il était en chaire, il cita un texte : « Vous n'essayez pas d'attraper la puce de peur que le chameau ne passe à travers vos doigts ».

M. Dean Acheson, fils de pasteur, était jusqu'alors persuadé d'être un bon connaisseur des Saints Livres. Le secrétaire d'Etat jeta un regard vers le ministre français des Affaires étrangères.

« Je ne crois pas que ce soit une citation des Saintes Ecrivures », dit froidement M. Dean Acheson. Avec beaucoup d'autorité, M. Robert Schuman lui donna raison. M. Vychinski insistait : « C'est une citation de l'Ecriture Sainte, d'après la tradition de Saint Vladimir, qui introduisit le christianisme en Russie en 985 ».

M. Dean Acheson se tut, mais, aussitôt après la séance, il fit demander à Washington que les spécialistes de la religion orthodoxe russe consultent à la bibliothèque du Congrès les textes de la Bible de Saint Vladimir. Le rapport qui parvint au secrétaire d'Etat juste avant la conclusion de la Conférence de Paris fut écrasant pour M. Vychinski.

Les savants, historiens et théologiens ont démontré que « Saint Vladimir » n'a jamais traduit la Bible.

« Vychinski est l'un des plus grands tricheurs qui soient en matière de textes bibliques », proteste M. Arnold Mangolin, spécialiste des études sur l'histoire et la religion russes. « Les savants n'ont pas eu de peine à établir que la Bible était déjà traduite en russe au VIII^{ème} siècle, donc longtemps avant « Saint Vladimir » qui, d'ailleurs, était illettré, au point qu'il ne pouvait même pas signer son nom. Le prince Vladimir, jusqu'à sa conversion tardive au christianisme, ne s'occupait de rien, sinon de fréquenter son harem ».

Enfin, Vladimir n'a jamais été canonisé !

FILMS D'EPOUVANTE



— Vous ne trouvez pas que le producteur a quelque chose d'effrayant ? ...

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

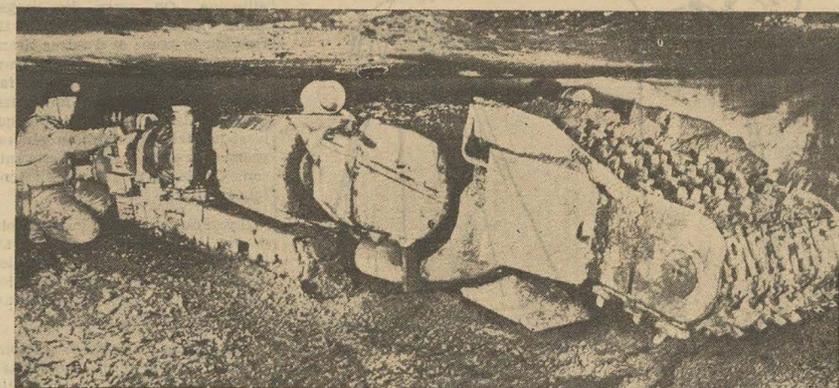
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Roy¹ du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 200.000
SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
Correspondants dans le monde entier
R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

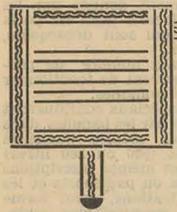
AGENTS :
MACDONALD & CO.,
CAIRO - ALEXANDRIE

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND



Cette machine, de 8 mètres de long, qui est en même temps découpeur et extracteur de charbon en une opération continue, est exposé à la mine de Kent, près d'Indiana, Pennsylvania. Construite par la Joy Manufacturing Company, maison productrice d'équipement industriel aux Etats-Unis, cette machine constitue une grande économie en même temps qu'une rapidité dans les opérations souterraines, et de cette façon elle augmente le rendement du charbon, sans compter les frais qu'elle élimine.

L'Élégance



Être agréable...

Mesdemoiselles, vous devez plaire, vous désirez toutes plaire, et l'on ne saurait que vous en louer. Mais comme vous n'êtes pas des saintes il vous faudra observer quelque peu, brider peut-être votre nature trop primesautière, ou adoucir les angles d'un caractère trop pointilleux. Quelles que soient les beautés morales que vous cachez au plus secret de vous mêmes, dites-vous bien que les humains ne sont pas encore doués du don de seconde vue : c'est donc surtout sur vos manières, vos paroles et vos actes, que vos semblables se baseront pour se faire une idée de votre personnalité et vous estimer plaisante ou non.

Les premiers appelés à vous juger, sont naturellement les jeunes gens de votre âge, filles et garçons : il est bon qu'une jeune fille ne reste pas seule, qu'elle fasse partie d'un groupement sportif, artistique, ou culturel, qu'elle ait un groupe d'amis avec qui elle puisse se distraire ou discuter de sujets sérieux, échanger des services, des livres et des idées. C'est donc à ce groupe d'amis qu'il vous faudra d'abord chercher à plaire. Et vous plairez, vous aurez des amis.

Ce serait déjà bien d'être tout simplement la bonne camarade, celle qui dit toujours oui, ne contrarie personne, est toujours prête à faire plaisir, celle dont on dit : « C'est une bonne fille ! » Mais cela ne suffit pas. Si vous voulez vraiment faire preuve de personnalité :

SOYEZ agréable à regarder, mais ne forcez ni sur le maquillage ni sur l'élégance : il ne faut pas avoir l'air de vouloir écraser des amies moins folles ou moins fortunées que vous. Tenez-vous-en aux conseils rationnels d'hygiène et de culture physique. Et n'oubliez pas que toute jeune fille, si disgraciée par la nature qu'elle puisse être, possède au moins UN attrait personnel : ce peut être une belle chevelure, un joli sourire, une voix charmante — le plus séduisant de tous — un regard intelligent et doux.

SOYEZ agréable à entendre : Si votre timbre de voix n'est pas très heureux, travaillez à le corriger : une voix de jeune fille doit être douce, mais sans mollesse. Ne parlez pas trop haut, ni trop vite, ni... TROP. Ne poussez pas ces stridents éclats de rire qui, hélas ! rappellent le ramage de certains oiseaux exotiques.

Dans votre conversation, ne cherchez pas à toujours avoir le dernier mot, à être « celle-ci-a-réponse-à-tout », celle qui sait tout. Ne vous vantez pas, ne prétendez pas avoir une position sociale ou des relations distinguées qui n'existent que dans votre imagination. Exposez, si on vous le demande, vos projets d'avenir, mais en vous souvenant, d'une part, que le temps où les rois épousaient les bergères n'est plus, et, d'autre part, que les situations de vedettes de cinéma et d'aviatrices de grands raids sont fort limitées. Laissez le monopole de la prétention aux jeunes garçons.

Si vous savez écouter en silence et intervenir judicieusement dans

une conversation, vos camarades vous en sauront gré et ne manqueront pas de reconnaître votre sagacité et votre esprit : c'est à vous qu'ils viendront demander conseil.

Reconnaissez vos petits défauts et, gentiment, moquez-vous-en vous-même. Ne cherchez pas à les cacher en soulignant ceux des autres. Si vous avez la manie de commenter féroce ment leurs toilettes, leur nouvelle coiffure ou leur façon de danser la « samba », soyez assurée qu'ils ne l'oublieront pas.

SOYEZ agréable à fréquenter : ne cherchez pas à régner despotiquement sur votre « bande ». Faites votre possible pour « suivre le mouvement », ne soyez pas l'éternelle empoisonneuse qui ne peut jamais rien faire comme tout le monde, qui, en camping, ne veut pas faire les corvées, et qui, alors qu'il n'y a que du café, réclame du thé à cor et à cri. Au contraire, soyez toujours la première à proposer un « coup de main ».

Comme certainement il y a des garçons dans votre « bande », attendez-vous à ce que plusieurs d'entre eux viennent, l'un après l'autre ou simultanément vous avouer leur flamme... Sans doute, il serait doux pour votre vanité de traîner tous ces coeurs mâles à votre suite, mais... à quoi cela vous mènerait-il ? A susciter des jalousies et des chagrins, et à vous égarer vous-même sur vos propres sentiments.

Vos confidentes, plus âgées que vous, ont fort à faire pour vous reconforter, pauvres petites qui, pour avoir été trop « flirt » ne savez plus comment sortir de certaines aventures lamentables. Soyez donc franche avec ces garçons : mettez chaque fois les choses au point, gentiment ; démontrez-leur que vous ne voulez faire de peine à personne et

La foire aux époux à Tokio

A chaque printemps, depuis la fin de la guerre, une agence matrimoniale de Tokio organise, dans le parc le plus fleuri des environs de la capitale, une « foire aux époux ».

Jeunes gens et jeunes filles, après avoir acquitté un droit d'admission, débambulent dans ce cadre parfumé pendant tout un après-midi en arborant un numéro bien en vue sur leur poitrine. Ils s'observent mutuellement, mais sans s'aborder ni s'adresser la parole ; là-dessus, le règlement est formel.

Quand le candidat (ou la candidate) se croit en mesure de faire son choix, il (ou elle) s'adresse à l'agence, qui lui communique le dossier de l'autre (ou de l'autre) après paiement d'une redevance assez élevée, afin, dit l'agence, d'éliminer les plaisantins.

Charmante coutume. Pour l'Asie du moins. Car on ne voit guère (ou en voit trop bien) ce qu'elle donnerait si elle se pratiquait au Jardin de l'Ezbekieh ou de Guézireh.

que vous tenez à garder leur estime. Ils deviendront alors vos plus sûrs camarades et se constitueront les chevaliers servants de votre réputation.

Cette franchise, sachez la garder constamment : n'affichez pas une fausse gravité, un sérieux solennel, qui ne sont pas de votre âge... et qui ne devraient être d'aucun âge, car ces « qualités » confinent trop souvent à l'hypocrisie. Éveillez-vous au sens de l'humour, sans lequel la vie n'est qu'une triste corvée.

Entre camarades, il ne faut pas « poser », ni prendre des airs quinquésimaux : riez de tout votre coeur, de toutes vos belles dents blanches... chantez de tous vos jeunes poulmons, même si vous chantez un peu faux... et, puisque vous

SECRETS DE BEAUTÉ NURSERY et MAQUILLAGE...

Certains jours, les studios de maquillage d'Hollywood sont encombrés d'enfants accompagnés, naturellement, de leur mère. C'est un curieux spectacle que ces vastes salons, conçus pour les stars, envahis par une foule de gamins et de gamines flanqués de matrones imposantes. Depuis quelque temps, en effet, Shirley a fait tourner la tête, non point tant aux petits, qui aiment à courir et à jouer, qu'à leurs parents qui les voient déjà « vedettes universelles ».

Chaque jour, Max Factor reçoit des lettres de braves gens qui lui déclarent que leurs enfants sont décidément nés pour être stars et lui demandent des conseils de maquillage... C'est pour eux qu'il a créé un jour de réception spécial,

car il en était venu à devoir consacrer auparavant deux heures par jour environ aux consultations de maquillage pour moins de quinze ans. Max Factor constate d'ailleurs que les enfants ne paraissent pas du tout dévorés, pour la plupart, du désir de faire le joli coeur devant une caméra. Il existe bien, évidemment, quelques exceptions, mais ce sont, en général, des enfants guindés et sophistiqués. Pour reprendre le titre d'une comédie qui eut, chez nous ses heures de succès naguère, on pourrait dire que ce sont des enfants « truqués ».

Avant tout, Max Factor recommande aux enfants qu'il accueille de ne rien tenter pour ressembler à une Shirley Temple ou à une Margaret O'Brien... Il ne veut pas non plus qu'ils adoptent des coiffures compliquées et des maquillages qui sont destinés aux adultes. Il leur conseille de tenir leurs cheveux bien propres, de les peigner avec soin et de les abandonner au caprice de leurs jeux. Pas de fard, mais de l'eau et du savon, pas d'attitude étudiée, mais la liberté entière d'expression, la spontanéité du mouvement.

Je mets au défi quiconque, déclare Max Factor, de me citer un enfant « arrangé » et « maquillé » qui ait fait longtemps parler de lui sur nos écrans.

Mais, conclut philosophiquement Max Factor, si tels sont mes conseils, ils ne sont pas toujours suivis...



De gauche à droite : Pierre « Martinet » : manteau de poil de chameau beige piqué. — « Narcisse » : short toile jaune, veste toile rouille garnie aux poches et revers piqués jaunes.

chantez, dansez. Dansez, non seulement les pas mesurés que l'on exécute sur un parquet ciré au son d'un jazz en smoking ou d'un piano, mais aussi sur la mousse d'un bois les cabrioles qui vous fourmillent dans les jambes quand vous ouvrez votre tente sur un beau lever de soleil.

Soyez une bonne camarade, simple, franche et « souriante » : c'est la meilleure façon de plaire. Et rien ne dit que, parmi vos compagnons vous ne trouverez pas celui que, certainement, vous attendez et à qui vous voulez « plaire » plus qu'à tout autre, votre Prince charmant. VIGILE.

TACT

— Je ne vous offre pas de cocktail monsieur, dit la maîtresse de maison, puisque vous êtes président de la Ligue anticoolique.
— Non, madame, je suis président de la Ligue contre le vice.
— Ah oui ! J'y suis. Je savais bien qu'il y avait quelque chose que je ne devais pas vous offrir. T.T.



— Regarde devant toi !...

La MODE en ANGLETERRE

Ce qu'on portera cet automne

Des nuances chaudes égaleront les manteaux et les ensembles cet automne. On verra des rouges clairs, vifs et profonds, certains tirant sur le jaune et d'autres tirant sur le bleu. Il y aura aussi de nouvelles nuances de bordeaux. Les fabricants déclarent qu'il faut aussi surveiller le vert. Cette teinte qui n'est pas très populaire en général promet d'avoir du succès cette saison. On le verra surtout en tons foncés.

Il y aura du reste un grand choix de ces verts du vert émeraude au bleu-vert et au vert sapin. Pour les manteaux et les ensembles, les nuances vives sont atténuées au moyen de damiers noirs.

Les femmes qui aiment les tons neutres trouveront un choix intéressant de berges. Les gris continueront à être populaire — même les gris argent qui évoquent le printemps. Le bleu marine, annoncé-t-on, sera très à la mode également.



Ensemble de plage et campagne de ANDRE LEDOUX en toile « Madeleine » de A. Buche.

Galanterie

Lors d'une réception une dame demande à un jeune homme :
— Quel âge me donnez-vous ?
— Ne le devinez-vous pas ? dit-elle, le voyant hésiter.
— Si, dit-il en souriant, mais le bonheur, c'est que je me demande si le doit vous donner dix ans de moins à cause de votre beauté ou dix ans de plus à cause de votre intelligence !

UNE AFFAIRE D'AMOUR EN ANGLETERRE

L'opinion britannique se passionne pour une affaire d'amour compliquée, en délibération depuis plusieurs jours déjà devant le tribunal de Plymouth. Mme Minifred Board, propriétaire d'un des plus beaux épagnouls d'Angleterre, une femelle de dix-huit mois, célèbre sous le nom de « Decorous Dopey », a porté plainte contre la propriétaire d'un chenil. Alors qu'on avait confié à celle-ci le bel épagnou, il arriva que « Decorous Dopey » rentrait chez sa maîtresse mit bas, au scandale de celle-ci, cinq petits bâtards.

Au juge Skobell Armstrong, la propriétaire du précieux épagnou, déclara, en tremblant d'indignation, que sa « Decorous Dopey » avait été en raison de sa beauté, réservée à une vie chaste, et qu'elle ne l'avait confiée au chenil pendant une de ses absences, qu'à condition formelle que sa favorite ne serait pas exposée aux basses tentations des chiens mâles. Le tribunal demanda l'opinion de toute une série de vétérinaires pour trancher ce cas litigieux, et les hommes de science déclarèrent qu'une chienne, si distinguée et si docile soit-elle, aime fort la compagnie des mâles, insoucieuse de leur origine, et qu'elle se « montre à la fenêtre » chaque fois qu'un séducteur passe près d'elle.

La propriétaire du chenil a affirmé de son côté que, dans une institution aussi bien que la sienne, un tel incident n'avait pu se produire ; mais le juge, plus sceptique, fit observer que « ces incidents arrivent même dans les meilleures familles ».

rivoli
Arrivage d'Amérique

Services brosses
En nylon P.T.
3 pièces 195

rivoli
la maison des cadeaux
le caire alexandrie
115, moh. bey farid 8, chérif pacha
R.C.C. 25932 R.C.A. 13668

LE BLANC REGNE

Créations exclusives de M. NABIL JAMAL



Robe de toile blanche



Robe de lin blanc



Robe en shantung blanc



Robe de shantung blanc

CAVES PIEMONTAISES

La Maison « Carmel Oriental » a l'honneur d'annoncer à sa fidèle clientèle que son premier arrivage de vins rouges piémontais ayant été épuisé, elle vient d'en recevoir un autre.

La quantité étant limitée, nous prions notre aimable clientèle de ne pas tarder à visiter nos caves.

VINS PIEMONTAIS DE PREMIER CHOIX

LA CONFRÉRIE CRIMINELLE

Sensationnelles révélations sur les Frères Musulmans

LEUR ORGANISATION -- LEURS SECRETS -- LEURS CRIMES

LE CAIRE SOUS LA TERREUR

Sa fondation et ses buts

L'Association des Frères Musulmans fut fondée en 1928, par le Cheikh Hassan el Banna, alors qu'il était professeur à l'Ecole Primaire Gouvernementale d'Ismaïlia.

C'est là qu'elle eut son premier siège, avant de se développer et de réunir le nombre fantastique d'un million et demi d'adhérents, répandus sur toute l'étendue du territoire égyptien.

Quant aux buts apparents de l'Association, ils pouvaient se résumer ainsi : cultiver les sentiments religieux et moraux, appeler à l'union, à la paix et à la concorde, réhausser le prestige de l'Islam et appliquer la législation islamique en matière de droit commun, de droit pénal et de statut personnel à tous les habitants du pays, sans distinction de nationalité, de race ou de religion.

sentiments et gagner son cœur. L'Association n'hésita à recourir à la violence pour atteindre ses ambitions. C'est ainsi qu'elle forma un groupe d'éclaireurs et de pionniers, entraînés militairement, sous le prétexte de sports. En outre, elle s'acharna à entasser armes, obus et explosifs dans des dépôts secrets, pour les utiliser au besoin. La guerre de Palestine fut, pour ses membres, une occasion propice : ils recueillirent des fonds, sous prétexte de s'en servir pour venir en aide à l'armée, alors qu'en réalité, ils étaient destinés à leur activité terroriste en Egypte.

Une revue hebdomadaire des « Frères Musulmans », religieuse au début, devint plus tard un quotidien qui se laissa entraîner dans les querelles de partis.

Dans leurs discours, les leaders de l'Association traitaient sans cesse les problèmes politiques. Ceci ne manqua pas d'inquiéter certains fonctionnaires, qui, attirés par le programme religieux et social, s'étaient affiliés à l'Association. Or, leur situation devint équivoque, puisqu'il leur est interdit de faire partie d'un groupement politique.

Qui est son fondateur ?

Le Cheikh Hassan el Banna, fondateur de l'Association des Frères Musulmans, naquit à Mahmoudieh, dans la province de Béhéra, au mois de mars 1904. Il fit ses études à l'Institut religieux d'Alexandrie, relevant de l'Université de l'Azhar, et de là, il passa à l'Ecole Supérieure de Dar El Ouloum, où il obtint en 1927 le grade de professeur de langue et de littérature arabe.

Nommé d'abord à l'Ecole Primaire d'Ismaïlia, il fut transféré, quelques années après, au Caire. Là, il redoubla son activité et fonda le siège central des Frères Musulmans à Helmhieh. Enfin en 1946, il se démit de son poste, pour se consacrer entièrement à sa mission de « Guide des Frères Musulmans ». Il faut ajouter que ce modeste professeur était doué d'une prodigieuse éloquence et de ce magnétisme qui caractérisent les fondateurs de secte et les meneurs d'hommes.

Son assassinat

Le Cheikh Hassan El Banna fut assassiné le samedi 12 février à 8 heures du soir, à la porte de l'Association des Jeunes Frères Musulmans avenue de la Reine Nefsa, où il se rendait, vers 5 heures du soir pour visiter des amis. Les circonstances de cet assassinat et l'identité de ses auteurs restent, encore, inconnus. Toutefois, il semble que ce sont ses partisans qui ont commis l'attentat. Car, quelques jours avant, il avait écrit une lettre au Ministère de l'Intérieur, reprochant les actes de terrorisme et déclarant que ceux qui les perpétrent ne sont « ni des Frères ni des Musulmans ». Il se tenait même prêt à dévoiler le lieu où se trouvait la station clandestine de radiodiffusion et à aider le Parquet dans sa tâche. Sur ces entrefaits, il avait reçu une lettre le menaçant de mort.



Cheikh Hassan el Banna

Actes de violence

Les enquêteurs menés par la Police ont décelé les procédés violents utilisés par l'Association.

Dans un procès venu devant la Cour Martiale d'Alexandrie en 1942, il fut établi que les Frères Musulmans entendaient renverser par le terrorisme l'organisation sociale du pays.

Le 8 février 1949, un étudiant, prenant la parole dans une réunion au village de Aga, demanda à ses auditeurs de se joindre aux Frères Musulmans et de résister, par la force armée, contre les agents de la sécurité publique qui oseraient entraver leur action.

Le 6 juillet 1948, une rixe entre les Frères Musulmans et leurs adversaires politiques à Port-Saïd, aboutit à l'assassinat d'un de ces derniers.

Le 10 décembre 1946, des membres de ce groupement à Ismaïlia furent arrêtés pendant qu'ils fabriquaient des obus et explosifs. Dans cette même ville, ils jetèrent des explosifs sur le « King George Hotel », blessant un grand nombre de victimes.

Le 29 juin 1947, une rixe eut lieu au Caire entre les Frères Musulmans et les agents de police qui furent attaqués pendant l'exercice de leurs fonctions. Tous les jours au Caire, dans la zone du Mokattam, quinze membres furent arrêtés, pendant qu'ils s'entraînaient à l'emploi des armes et explosifs.

Le 27 février 1947, des membres de l'Association, au village de Kom El Nour, près de Mit Ghamr, attaquèrent un groupe de leurs adversaires politiques, tirant sur eux plusieurs coups de feu. Un des blessés succomba.

Le 22 octobre 1948, la police découvrit dans le domaine de Mohamed Farghalli, président des Frères Musulmans à Ismaïlia, une caisse contenant des explosifs. Ayant fait des perquisitions à son domicile, elle y trouva cachés dans le sous-sol, des explosifs, armes, munitions, fusils, revolvers et autre matériel de guerre, dont onze canons, ainsi que des pièces et documents démontrant catégoriquement que cette organisation préparait des actes de terrorisme dangereux pour la sûreté de l'Etat.

Armes et explosifs

Le 15 novembre 1948, la Police découvrit au quartier Abbassieh, au Caire, une charrette transportant des quantités considérables d'explosifs, laissée sur la voie publique. L'enquête menée à ce sujet aboutit à la découverte de nombreux dépôts contenant du matériel de guerre de toutes sortes, ainsi que des documents démontrant que les « Frères Musulmans » sont les auteurs de tous les actes de violence et de terrorisme commis pendant ces deux dernières années.

Initiation et épreuves

Pendant, tout Frère Musulman n'était pas admis à entrer dans les cellules. Un tel privilège était lapanage des élus sincères et dévoués soigneusement triés. Et, pour s'assurer de leur fidélité à la cause, les récipiendaires étaient soumis à de dures épreuves, pareilles à celles qui sont en usage dans nombre d'organisations secrètes.

Serment sur le Coran et le revolver

La cérémonie d'admission se déroulait toujours la nuit, dans une maison du quartier de Helmhieh, non loin du siège central de l'Association. Pour l'impressionner, le récipiendaire avait les yeux bandés et, aussitôt le bandeau levé, il se trouvait dans une salle obscure où il entendait des cliquetis d'armes et des bruissements lugubres. Conduit au milieu de la salle par un guide, il avait la main droite posée sur un Coran et un revolver, pour prêter le serment. Le guide disait alors au candidat : « Jadis, on jurait sur le Livre Saint et l'épée ; mais, nous avons remplacé celle-ci par le revolver, qui est l'arme du siècle ! »

Texte d'un serment

Le guide prononçait alors le serment suivant, qui était répété, mot à mot, par le récipiendaire : « Je jure de me donner à l'Islam en général et d'être fidèle à la cause des Frères Musulmans en particulier. « Je jure d'exécuter tout ordre, qui me sera donné, quelle que soit la gravité de l'acte qui me sera demandé. « Je jure de ne jamais raconter de ce que je vois et de ce que j'entends que ce soit important ou futile. Une fois, le serment prêté, le nouvel adhérent entendait une voix rauque qui le menaçait de peines et châtiements les plus sévères, au cas où il dévoilerait les secrets de l'organisation secrète et au cas où il commettrait un acte de trahison. Cette voix était celle de Mre. Saleh Achmaoui, avocat, rédacteur en chef du journal « Les Frères Musulmans » et mandaté par le Cheikh Hassan el Banna pour présider les cérémonies d'initiation des candidats.

Peines appliquées

Il était difficile, voire impossible, à un membre des cellules secrètes, de se retirer ou de cesser son activité. Celui, qui s'y hasardait, recevait des lettres anonymes ou signées, écrites en termes prêtant à équivoque, mais qui, toutes, portaient des traits à l'encre rouge sous certaines lignes ou des points rouges sur certains mots. Il n'était pas difficile de comprendre l'idée de menace contenue dans ces lettres.

Quiconque s'abstenait, sans motif plausible des réunions était condamné à une amende qui allait jusqu'à 10 Livres Egyptiennes. Pour certaines infractions de moindre gravité, la peine de la flagellation était appliquée.

Division du travail

L'organisation terroriste adoptait un système de division de travail très rationnel. Elle comprenait les sections suivantes :

1) Section chimique, chargée de fournir les armes et explosifs. Elle fut ainsi appelée parce que c'est elle qui commençait à fabriquer les paniers de Molotov, utilisés au début dans les attentats.

2) Section des Informations (2me Bureau) présidée par Hussein Chaaban.

3) Section de la T.S.F. présidée par l'ingénieur Saad Gabr.

En outre, le territoire égyptien était divisé en plusieurs zones, dépendant toutes, de l'Etat Major général qui se réunissait au local de l'Association au Caire.

Chaque zone avait un Comité exécutif dont le siège se trouvait au chef-lieu de la Moudirieh. Le pré-

Assassinat d'Ahmed El Khazindar bey

L'assassinat d'Amed el Khazindar bey, en pleine rue à Helouan, alors qu'il se rendait à la gare pour prendre le train, fut complété et exécuté par les Frères Musulmans. Le Cheikh el Banna y avait expressément désigné les deux exécuteurs : Mahmoud Said Zeihom et Hassan Abdel Hafez.

L'un d'eux était même son secrétaire particulier. Quant au mobile du crime, c'était de terroriser les magistrats. En effet, Ahmed el Khazindar bey, vice-président de la Cour d'Appel du Caire, avait condamné certains membres du groupement, qui s'étaient rendus coupables de crimes commis avec usage d'armes et d'explosifs.

La nouvelle Charbonnerie : épreuves et initiations

L'organisation des cellules chez les Frères Musulmans était, semblait-il, copiée sur celle des Carbonniers. Chaque cellule comprenait cinq membres dont un chef, et chaque groupe de cinq chefs formait une cellule dont le président faisait partie d'une autre, plus élevée, et ainsi de suite, pour atteindre le Comité Suprême, présidé par le guide lui-même, Cheikh Hassan el Banna.

Armes et explosifs

Le 15 novembre 1948, la Police découvrit au quartier Abbassieh, au Caire, une charrette transportant des quantités considérables d'explosifs, laissée sur la voie publique. L'enquête menée à ce sujet aboutit à la découverte de nombreux dépôts contenant du matériel de guerre de toutes sortes, ainsi que des documents démontrant que les « Frères Musulmans » sont les auteurs de tous les actes de violence et de terrorisme commis pendant ces deux dernières années.

Deux explosions au domicile de Nahas pacha

Le 25 avril 1948, une automobile pleine de dynamite explosa à la porte de Nahas pacha, à Garden City. L'explosion provoqua l'écroulement du mur de la grille, ainsi que du plafond de la véranda. Toutes les vitres de la maison se brisèrent et une partie des boiseries se cassa. Dans la chambre à coucher de Nahas pacha, tout fut pulvérisé : sauf le lit et le lustre pendant au plafond.

Au domicile de S.E. Fouad Serageddine pacha, situé à côté, la grille fut emportée et les meubles du salon et de la salle à manger, située au rez-de-chaussée furent détruits.

Deux agents de police, montant la garde devant la maison de Nahas pacha, furent blessés. Dans une maison voisine, un éclat blessa M. Maurice Jacques Lévi et plusieurs de ses domestiques.

L'auto portant les explosifs avait été achetée le 21 avril — soit quatre jours avant l'attentat — par un certain Anis Awad à M. Panayoti Néophytis. Mais on ne put retrouver cet individu à l'adresse donnée par lui au service du trafic, lors-

Une explosion au Quartier Juif

Le dimanche 22 juin 1948, vers deux heures du matin, eut lieu la première explosion au quartier juif. Une charrette contenant des bombes à retardement avait été laissée au coin des rues « Atef El Yahoud El Karaine » et « Souk El Samak ». Neuf maisons s'écroulèrent, occasionnant la mort de quinze victimes, alors que cinquante autres furent sorties de sous les décombres entre la vie et la mort. On se perdit en conjectures pour connaître les mobiles de ces crimes, mais l'enquête fut sans résultat.

Alors que la première explosion avait eu lieu dans la nuit, la seconde se produisit en plein jour, vers trois heures de l'après-midi.

C'était le mercredi 22 septembre. Un inconnu avait laissé un tricycle à l'entrée d'une ruelle dont la largeur ne dépasse pas quatre mètres. Comme les passants eurent des soupçons sur ce que ce véhicule pouvait contenir, ils firent appel à un marchand de bicyclettes qui commença à l'examiner. Mais à peine avait-il touché aux paquets se trouvant dans le tricycle, que l'engin éclata et démolit quatre maisons, dont les habitants furent ensevelis sous les décombres. Le nombre des tués atteignit 17 et celui des blessés, 41.

A la suite de cette explosion, une bagarre eut lieu entre les habitants du quartier juif et un groupe de personnes qui y étaient entrés. La police intervint et des coups de feu furent échangés. Un officier et plusieurs agents de police furent blessés. Quant aux coupables, ils ne purent être arrêtés.

Tentative de vol à la National Bank, à Hélopolis

Au cours du mois de février 1949, la police procéda à des perquisitions dans les maisons de plusieurs « Frères Musulmans ». Les recherches aboutirent à la découverte d'un croquis indiquant l'emplacement de toutes les portes de la « National Bank of Egypt » à Hélopolis, ainsi que l'emplacement des caisses. Quant au plan d'action, il consistait à commettre une agression armée contre les ghaiffirs et d'enlever ensuite la Banque pour en emporter tous les fonds disponibles en caisse et qui s'élevaient à plusieurs milliers de livres. Bien entendu, ces sommes auraient été utilisées à alimenter le mouvement terroriste ; mais le complot fut déjoué par la police et les coupables furent arrêtés.

L'explosion de la Rue Fouad

Le lundi 19 juillet 1948 à minuit, une explosion ébranla la rue Fouad, venant du passage compris entre les magasins Ciourel, Oresco et le Cinéma Métropole. L'explosion fut si violente, que les deux magasins et le cinéma, furent en partie démolis, alors que toutes les vitres des maisons et établissements des deux côtés de la Rue Fouad furent brisées, depuis la Place Ibrahim pacha jusqu'à la Rue Emdad El Dine. L'obus fit une profonde crevasse dans le sol. Les éclats tuèrent trois passants dont un officier de T.S.F. et en blessèrent dix-sept. En outre, ils provoquèrent un incendie dans le pont reliant les magasins Ciourel et Oresco.

(Lire la suite en Page 6)

La série criminelle : attentats et explosions

Assassinat d'Ahmed El Khazindar bey

L'assassinat d'Amed el Khazindar bey, en pleine rue à Helouan, alors qu'il se rendait à la gare pour prendre le train, fut complété et exécuté par les Frères Musulmans. Le Cheikh el Banna y avait expressément désigné les deux exécuteurs : Mahmoud Said Zeihom et Hassan Abdel Hafez.

L'un d'eux était même son secrétaire particulier. Quant au mobile du crime, c'était de terroriser les magistrats. En effet, Ahmed el Khazindar bey, vice-président de la Cour d'Appel du Caire, avait condamné certains membres du groupement, qui s'étaient rendus coupables de crimes commis avec usage d'armes et d'explosifs.

Deux explosions au domicile de Nahas pacha

Le 25 avril 1948, une automobile pleine de dynamite explosa à la porte de Nahas pacha, à Garden City. L'explosion provoqua l'écroulement du mur de la grille, ainsi que du plafond de la véranda. Toutes les vitres de la maison se brisèrent et une partie des boiseries se cassa. Dans la chambre à coucher de Nahas pacha, tout fut pulvérisé : sauf le lit et le lustre pendant au plafond.

Au domicile de S.E. Fouad Serageddine pacha, situé à côté, la grille fut emportée et les meubles du salon et de la salle à manger, située au rez-de-chaussée furent détruits.

Deux agents de police, montant la garde devant la maison de Nahas pacha, furent blessés. Dans une maison voisine, un éclat blessa M. Maurice Jacques Lévi et plusieurs de ses domestiques.

L'auto portant les explosifs avait été achetée le 21 avril — soit quatre jours avant l'attentat — par un certain Anis Awad à M. Panayoti Néophytis. Mais on ne put retrouver cet individu à l'adresse donnée par lui au service du trafic, lors-

Une explosion au Quartier Juif

Le dimanche 22 juin 1948, vers deux heures du matin, eut lieu la première explosion au quartier juif. Une charrette contenant des bombes à retardement avait été laissée au coin des rues « Atef El Yahoud El Karaine » et « Souk El Samak ». Neuf maisons s'écroulèrent, occasionnant la mort de quinze victimes, alors que cinquante autres furent sorties de sous les décombres entre la vie et la mort. On se perdit en conjectures pour connaître les mobiles de ces crimes, mais l'enquête fut sans résultat.

Alors que la première explosion avait eu lieu dans la nuit, la seconde se produisit en plein jour, vers trois heures de l'après-midi.

C'était le mercredi 22 septembre. Un inconnu avait laissé un tricycle à l'entrée d'une ruelle dont la largeur ne dépasse pas quatre mètres. Comme les passants eurent des soupçons sur ce que ce véhicule pouvait contenir, ils firent appel à un marchand de bicyclettes qui commença à l'examiner. Mais à peine avait-il touché aux paquets se trouvant dans le tricycle, que l'engin éclata et démolit quatre maisons, dont les habitants furent ensevelis sous les décombres. Le nombre des tués atteignit 17 et celui des blessés, 41.

A la suite de cette explosion, une bagarre eut lieu entre les habitants du quartier juif et un groupe de personnes qui y étaient entrés. La police intervint et des coups de feu furent échangés. Un officier et plusieurs agents de police furent blessés. Quant aux coupables, ils ne purent être arrêtés.

Tentative de vol à la National Bank, à Hélopolis

Au cours du mois de février 1949, la police procéda à des perquisitions dans les maisons de plusieurs « Frères Musulmans ». Les recherches aboutirent à la découverte d'un croquis indiquant l'emplacement de toutes les portes de la « National Bank of Egypt » à Hélopolis, ainsi que l'emplacement des caisses. Quant au plan d'action, il consistait à commettre une agression armée contre les ghaiffirs et d'enlever ensuite la Banque pour en emporter tous les fonds disponibles en caisse et qui s'élevaient à plusieurs milliers de livres. Bien entendu, ces sommes auraient été utilisées à alimenter le mouvement terroriste ; mais le complot fut déjoué par la police et les coupables furent arrêtés.

L'explosion de la Rue Fouad

Le lundi 19 juillet 1948 à minuit, une explosion ébranla la rue Fouad, venant du passage compris entre les magasins Ciourel, Oresco et le Cinéma Métropole. L'explosion fut si violente, que les deux magasins et le cinéma, furent en partie démolis, alors que toutes les vitres des maisons et établissements des deux côtés de la Rue Fouad furent brisées, depuis la Place Ibrahim pacha jusqu'à la Rue Emdad El Dine. L'obus fit une profonde crevasse dans le sol. Les éclats tuèrent trois passants dont un officier de T.S.F. et en blessèrent dix-sept. En outre, ils provoquèrent un incendie dans le pont reliant les magasins Ciourel et Oresco.

(Lire la suite en Page 6)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1869
Tél. 58558/78381/40900
R.C. 31381

LES FRERES MUSULMANS

(Suite de la Page 5)

Sa Majesté le Roi et S.E. Mahmoud Fahmy el Nokrachi pacha, Président du Conseil, se rendirent sur les lieux pour reconforter les victimes et surveiller la marche de l'enquête.

La gravité de l'explosion provoqua l'arrêt des communications pendant trois jours entre la Place Ibrahim pacha et la rue Emad Ed-dine.

Explosion aux immeubles Adés

Le 28 juillet 1948, quelques minutes avant sept heures, une explosion se produisit à l'entresol de l'immeuble Adés, à la rue Emad Ed-dine. Elle provoqua une panique dans le personnel du magasin qui s'empressa de sortir effrayé. On n'eut pas à déplorer de victimes, sauf quatre employés légèrement blessés et des vitres brisées. L'engin fit une crevasse de 60 centimètres de diamètre dans une salle de l'entresol, située au-dessus du rayon de lingerie aux Magasins Adés.

Explosion à Méadi

Le mardi 4 août 1948, à 9 heures, une violente explosion se produisit dans les jardins des Bureaux de la « Delta Land » à Méadi, provoquant la chute d'un mur et brisant plusieurs vitres. Trois passants furent légèrement blessés. L'enquête établit que l'auteur du crime avait trompé la vigilance du gaffeur qui se trouvait du côté Ouest de l'immeuble, alors qu'il y entrerait du côté Est.

Explosions à la rue Adly et aux Immeubles Bahari

Quatre jours avant le dimanche 4 août 1948, deux explosions avaient eu lieu à cinq minutes d'intervalle, vers trois heures de l'après-midi.

Graves complots contre la sûreté de l'Etat

Le 4 décembre 1948, la police découvrit des documents établissant que l'Association des Frères Musulmans préparait tout un plan de conjuration contre la sûreté de l'Etat, plan qu'on peut résumer ainsi :

- 1) Occupation des postes de police dans les villes et les chefs-lieux des Moudirihs.
 - 2) Rupture des communications télégraphiques, téléphoniques, et ferroviaires et des routes agricoles.
 - 3) Destruction de plusieurs ponts et barrages.
 - 4) Agressions contre les banques étrangères.
 - 5) Attentats à la vie de plusieurs hommes politiques égyptiens.
- L'enquête menée secrètement par la Police, au cours du mois de novembre 1948, établit que c'étaient les Frères Musulmans qui avaient commis tous les attentats et préparé toutes les explosions dont nous venons d'exposer les détails. En outre, les armes et munitions découvertes dans les maisons des membres auraient suffi à anéantir toute la ville du Caire.

Dissolution de l'Association

Conscient du danger créé par cette situation, S.E. Mahmoud Fahmy el Nokrachi pacha, Président du Conseil, le 9 décembre 1948, rendit une Proclamation Militaire ordonnant la dissolution de l'Association des Frères Musulmans ainsi que de ses branches, partout où elles se trouvent; la fermeture de ses locaux, la saisie de ses pièces, documents, registres, imprimés, publications, biens et tous objets lui appartenant.

La Proclamation interdit à aux membres de l'Association dissoute, de continuer leur activité, de recueillir des cotisations ou des souscriptions ou de se reconstituer sous un autre nom. Un délégué spécialement désigné par le Ministre de l'Intérieur, était chargé de prendre livraison des sommes et biens détenu par les membres et appartenant à l'Association, lesquels seront liquidés et leur produit sera affecté aux œuvres désignées par le Ministre des Affaires Sociales.

En exécution de cette Proclamation, la Police procéda à l'arrestation d'une trentaine de membres, parmi les plus dangereux. Le Cheikh Hassan el Banna se pré-

La première, dans le passage compris entre le Bureau des Télégraphes et les Magasins Gattegno, la deuxième aux immeubles Bahari, où se trouvent les Magasins Benzion. Près des magasins Gattegno, l'engin fit une crevasse de 80 centimètres de diamètre et brisa les vitres de ces magasins, ainsi que celles des maisons Singers, Papan et des Télégraphes dont plusieurs employés furent blessés. Quant à la seconde explosion, elle ne provoqua que de légers dégâts aux bureaux situés au-dessus des magasins Benzion et à ces magasins mêmes. Malgré une prime de L.E. 10.000 accordée par le Gouvernement, les auteurs de ces crimes n'ont pas été découverts.

La grande explosion de la rue Galal

Le vendredi, 12 novembre, à 6 h. 30 du matin, la plus violente explosion connue jusqu'ici, ébranla la Capitale. La commotion fut perçue dans toute la ville où s'éleva un nuage de fumée et de poussière. Elle fut si forte, qu'elle endommagea des immeubles situés à un rayon d'un demi-kilomètre. Le cinéma Cosmo fut à moitié détruit, alors que les immeubles de la Société Orientale de Publicité le furent aux trois quarts.

Voici comment le drame se produisit : une voiture « Morris » de couleur noire, chargée de caisses de bois, était arrivée une demi-heure avant, par la rue Emad Ed-dine. Interrogé par l'agent de police qui était de faction, le chauffeur répondit que la voiture transportait du matériel à destination de la Société Orientale de Publicité. Sur cette assurance, il le laissa entrer, décharger et sortir. Quelques minutes plus tard, l'explosion avait lieu, tuant sept personnes, en blessant quarante et provoquant des dégâts de plusieurs milliers de livres.

sent, lui aussi, pour être arrêté, mais il lui fut répondu qu'aucun mandat n'avait été rendu à son encontre.

D'autre part, 72 branches de l'Association au Caire et plusieurs centaines en Province furent fermées. Les hôpitaux, écoles et dispensaires relevant d'elle furent placés sous le contrôle de l'Etat. Quant aux entreprises financières et industrielles qu'elle gérait, elles furent placées sous séquestre.

Assassinat de Nokrachi pacha

L'Association criminelle allait se venger contre l'homme courageux qui osait l'attaquer en face. Le mardi 28 décembre 1948, S.E. Mahmoud Fahmy el Nokrachi pacha, Président du Conseil était assassiné à 10 heures du matin par un étudiant de l'école de médecine vétérinaire nommé Abdel Méguid Ahmed Hassan, membre de l'Association dissoute. Il portait un uniforme de police, pour ne pas être soupçonné.

Quelques jours après, le 14 janvier 1949, à 8 heures du matin, Chafik Ibrahim Anas, fonctionnaire au Ministère de l'Agriculture, tenta de placer une bombe à retardement dans le Cabinet du Procureur général, où se trouvaient les pièces de l'enquête relative à l'assassinat de Nokrachi pacha. Se sentant devenir suspect, il abandonna la valise contenant l'explosif et prit la fuite. L'explosion se produisit devant la porte du Tribunal et occasionna des blessures à quinze passants.

Tentative d'assassinat de Ammar bey

Au cours d'une descente de police au siège de l'Association à Rod el Farag, la Police découvrit une valise ou des explosifs étaient préparés, pour assassiner S.E. Abdel Rahman Ammar bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur pour la Sécurité Publique. Deux terroristes vêtus en officiers de police devaient se rendre à son domicile et y laisser la valise, le vendredi 29 avril 1949.

Attentat contre Hamed Gouda bey

Le jeudi 5 mai 1949, alors qu'il se rendait en automobile à Méadi, Me.

Mohamed Hamed Gouda bey, Président de la Chambre des Députés, fut attaqué à 9 heures du soir par une bande de terroristes qui lancèrent sur son chemin, trois bombes, Rue du Vieux-Caire. Les éclats endommagèrent l'auto, mais le Président de la Chambre s'en tira sain et sauf.

Il résulta de l'enquête que les terroristes visaient S.E. Ibrahim Abdel Hadi pacha, Président du Conseil des Ministres, qui devait passer quelques minutes après par la même route, pour se rendre à son domicile à Méadi.

Arrestation du terroriste Malek

Deux mois après son évasion le terroriste Malek fut arrêté à Alexandrie et reconduit au Caire. C'est un des instigateurs de l'assassinat de Nokrachi pacha et un des chefs les plus écoutés de la bande secrète des Frères Musulmans, ou il a le titre de « Prince » (Amir). La police avait promis une prime de L.E. 1.000 à celui qui aiderait à son arrestation.

Agé de 27 ans, Malek était, jusqu'à ces derniers temps, fonctionnaire à l'Administration des Téléphones de l'Etat.

Au cours de l'enquête, menée après son arrestation le 14 mars 1949, Malek a fait des aveux complets. C'est lui qui entraîna les terroristes au tir. Quant à celui qui préparait les plans des attentats, c'est un certain « Goufili », élève aux écoles secondaires, âgé de 19 ans et surnommé « Wavel ».

Evasion de trois terroristes

Au début de juillet 1949, le centre du mouvement terroriste passa du Caire à Alexandrie. Alors que la Police était sur le point de les arrêter, trois terroristes dangereux traversèrent la frontière et se réfugièrent à Barka, en Cyrénaïque. Des pourparlers sont en cours, sans résultat jusqu'ici pour obtenir de l'Emir El Senoussi de les livrer, considérant qu'ils sont des criminels de droit commun et non des criminels politiques.

Saisie d'armes et munitions

Une des dernières perquisitions, à Choubra, le 30 avril 1949, a amené la découverte d'un dépôt d'armes appartenant aux Frères Musulmans et contenant :

- 1000 pièces de dynamite, 400 bombes, 14 canons, 8 paniers d'explosifs, 5 appels pour fixer l'heure des explosions, 12 paniers Molotov, etc., etc.
- Le 11 mai 1949, furent découverts douze stations de T.S.F. au Caire, et, le 23 mai, huit à Dessouk.

Le même jour, une perquisition à Boulac aboutit à la découverte de six caisses d'armes démontées, dont un canon antiaérien.

Cette puissante confrérie peut être comparée à ces dragons fabuleux qui demandaient l'intervention des héros pour être anéantis. Il est certain que pour extirper l'hydre, S.E. Ammar bey a dû se livrer à de vrais labeurs herculéens et y compromettre sa santé.

La tête et les principaux membres du monstre ont été écrasés, mais il n'en reste pas moins des complications dangereuses qui demanderont toute l'attention des Pouvoirs publics. La confrérie criminelle — comme l'a montré l'incident du consulat de Benghazi — avait placé dans tous les bureaux des affiliés qui lui assuraient un service d'information digne de l'Intelligence Service ou du Deuxième Bureau. Si quelques sous-brebutants du reptile frappé à mort peuvent encore se produire, il est certain que, grâce à la farouche énergie de Nokrachi pacha et de son lieutenant Ammar bey, le terrorisme a été jugulé.

PAPIERS CARBONES à base de plastique

Les dactylos de plusieurs parties du monde, et particulièrement des Etats sud-américains, utilisent en ce moment un nouveau papier carbone produit par une firme de Glasgow. Ces papiers sont recouverts d'une matière plastique qui les rend plus durables, et moins chiffonnables.

Des échantillons de ses papiers seront exposés à la Foire des Industries Ecoissaises, d'importantes commandes sont déjà parvenues à cette firme écossaise de plusieurs pays d'Europe, d'Amérique et du Moyen-Orient.

La même firme exposera à la Foire des Industries Ecoissaises des rubans de machines à écrire, en soie.

LE MESSAGE D'ANDRÉ BRETON

Un article inédit d'André Roland De Reneville

qu'il n'a jamais fait mystère de s'être assignée.

Les recherches et les découvertes d'André Breton l'amènent à inaugurer une méthode d'exploration de



André Breton

l'esprit en même temps qu'un nouveau mode d'écriture ce qui correspondait au double mouvement qu'effectuèrent successivement et à des degrés divers Nerval, Baudelaire, Mallarmé et Rimbaud, dans leur volonté de restituer à la poésie ses pouvoirs et sa portée. La loi d'analogie, qui fut le ressort même des entreprises de ses grands prédécesseurs, et dont la mise en oeuvre suppose une identité de nature entre l'esprit et l'univers, ne pouvait manquer de commander les initiatives d'un chercheur qui entendait restituer à l'homme tout ce qui lui échappe, et à quoi cependant il adhère à son insu. L'arche verbale et spirituelle que la loi d'analogie permet de jeter entre les réalités en apparence les plus inconciliables avait lui paraître capable d'abolir l'abîme, à première vue irréductible, qui ne cesse d'étendre sa nuit entre le rêve et l'action.

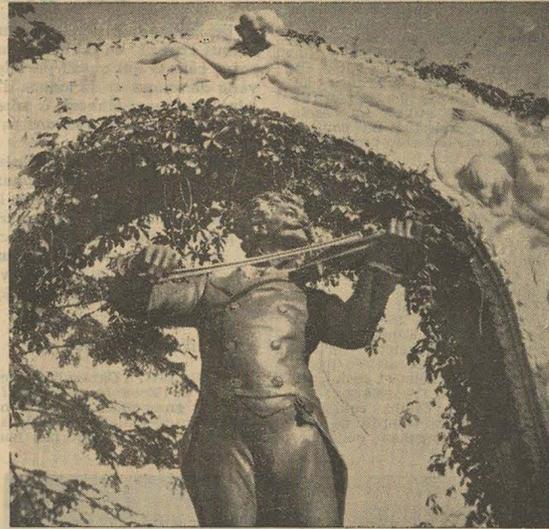
C'est à ce point de sa recherche que se situe l'originalité majeure du message de Breton, la source même de sa grande poésie dont les fulgurations se propagent à travers les pages de *Nadja*, (2) de *l'Amour Fou* (3) et d'*Arcane 17*, (4) le pas en avant qu'il parvint à faire effectuer aux découvertes des grands poètes qui le précéderent. Si l'écriture automatique constituait surtout en fin de compte un moyen de mettre à nu le mécanisme des images, celui des pouvoirs prophétiques de l'esprit, de faire surgir hors de ses profondeurs les secrètes associations qui ne cessent de relier le monde intérieur de l'homme à celui qui le contient, c'est à partir d'elle que Breton put s'orienter sur la voie qui devait le conduire à la reconnaissance du « magique circoustantiel » dans la vie, c'est-à-dire du fait que les phénomènes du monde extérieur se produisent à tout moment comme des réponses aux événements les plus secrets de l'esprit. Il est bien vrai que dans *Aurélien*, qui demeure sans doute le

OU JOHAN STRAUSS COMPOSA SA PREMIERE VALSE

Dans la tranquillité d'une maisonnette de campagne, dans les faubourgs de Vienne, en 1831.

Il y a quelque temps, l'Autriche entière, en la personne de son Président M. Figl, rendait hommage à la mémoire d'un de ses plus grands enfants, Johann Strauss, le Roi de la valse.

A cette occasion, nous publions ci-dessous un article relevé d'une revue autrichienne, où l'on parle précisément de la maison où le compositeur créa sa première valse, à l'âge de six ans, et qui est aujourd'hui un lieu de pèlerinage pour ses innombrables admirateurs.

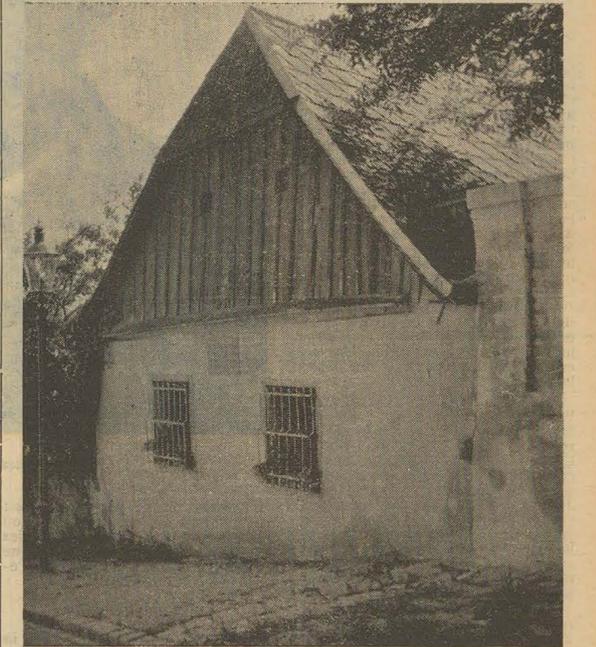


La statue du Maître dans le parc de Dreimarkstein

Sur la route qui mène de Salmansdorf à Dreimarkstein se trouve une petite maisonnette d'un étage, au toit pointu, enfouie dans la verdure et d'apparence très modeste. Bien qu'elle se trouve seulement à trente minutes de distance de Vienne et du bruit de la grande ville, on s'est efforcé de laisser à l'endroit son empreinte romantique du XIXe siècle, époque à laquelle Johann Strauss le grand compositeur autrichien vécut et travailla là.

En 1831, Salmansdorf était déjà connu comme un centre d'estivage et la grande mère de Strauss y pos-

sedait une maisonnette de campagne, où Johann passait ses vacances. Il était alors âgé de 6 ans, et son père bien que musicien, ne se doutait point que son enfant puisse dès son jeune âge s'intéresser à la musique. Pourtant dans le calme du salon du rez-de-chaussée, meublé de pièces de style viennois, avec u-



La maison de Johann Strauss, à Dreimarkstein.

A. Roland DE RENEVILLE.

- (1) Poèmes par André Breton — Editions Gallimard — 1949, Paris.
- (2) Editions Gallimard.
- (3) Editions Gallimard — Collections Métamorphoses.
- (4) Editions du Sagittaire — Paris.
- (5) Second Manifeste — Ed. Sagittaire, Paris.



DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE
RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE
ALEXANDRIE
RUE MOSQUEE ATTARINE
R.C. 57408

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FAIRE ROTIR C'est un produit "Kafzayat"

Chronique financière

PHYSIONOMIE DU MARCHÉ. — LA BOURSE EST FERME. — UNE ÈRE NOUVELLE. — UN CABINET D'UNION NATIONALE. — LA POLITIQUE SUIVIE. — NOTRE BESOIN EN CAPITAUX. — LES CAPITAUX DOIVENT ÊTRE REELS. — TENDANCE.

Après une activité intense qui s'est maintenue durant plusieurs semaines, le marché des valeurs a marqué quelques séances de répit. Les départs, l'absence d'ordres, ont provoqué une réduction dans les transactions. Il en est résulté un certain tassement dans les cours. A y regarder de près le recul est insignifiant, comparé à l'avance de ces cours et à la rapidité de l'Aspect général de la Bourse reste ferme. A la moindre demande sur une valeur quelconque, son cours remonte la pente. On peut également relever qu'il n'y a pas d'offres.

Une ère nouvelle

Mais à partir de lundi 25 crt., vers la seconde moitié de la séance, à la suite des rumeurs parvenues à la Corbeille annonçant la constitution d'un cabinet de coalition, l'Aspect de la Bourse était totalement dirigé vers la hausse. Des achats assez volumineux ont été effectués en divers titres, notamment en Fonds d'Etat, Héliopolis qui représentent un titre de tendance : quand celle-ci est haussière, c'est ce titre, généralement, qui marque le pas. Il est certain que l'Egypte qui a vécu depuis plusieurs années dans un régime de division et de discordance entre les partis politiques, ne peut que se réjouir et tirer le meilleur parti d'un Ministère de coalition ou d'union nationale.

On a perdu assez de temps à discuter de politique de parti. Le pays a besoin de la coopération de tous ses sujets pour la solution des graves problèmes que la guerre nous a légués, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Nous occupant dans cette rubrique des questions strictement économiques, c'est ce domaine, exclusivement, que nous étudierons à la lumière des événements.

La politique suivie

La politique de nationalisme économique suivie durant ces dernières années, une politique qui avait pour fondement d'exterminer l'influence étrangère dans tous les domaines de l'économie, dans le commerce, dans l'industrie, dans la finance, dans l'emploi, partout, a causé le plus grand tort à notre économie. Elle était demandée et ses lignes tracées par les journaux des partis au pouvoir.

Par l'organe Saadiste et sous la plume de rédacteurs autorisés, il était demandé à tous les journaux, au lieu de critiquer le gouvernement au pouvoir, de s'unir pour extirper cette influence et de travailler à l'exclusion des éléments étrangers dans toutes les affaires. D'ailleurs, la législation du pays, dans tous les domaines, était empreinte de ces principes et s'en inspirait.

Les lois sur la société anonyme, sur l'appropriation des biens, sur le séjour sur la résidence, etc., en portaient la trace.

Dans l'administration, l'esprit était le même. Ce n'est que tout récemment, à la suite des résultats désastreux que cette politique a entraînés, qu'un freinage a été effectué, et ce n'est qu'à la suite de ce brin de changement que la Bourse, centre névralgique enregistré, a commencé à reprendre.

On s'est efforcé d'élaborer les projets de traité d'établissement de la loi sur la nationalité, et des divers projets pour rassurer ces éléments.

Des mesures ont été édictées pour faciliter l'obtention des visas de sortie, certainement à la suite de nombreuses plaintes.

Mais il est certain que tout cela n'est pas suffisant. Il faut un changement complet, un retour au passé, pour acclimater de nouveau la confiance. Il faut, non seulement opérer par le haut, mais travailler aussi et imprimer à l'administration, dans ses organes inférieurs, cet esprit de collaboration et de coopération entre les divers éléments actifs du pays, cette collaboration qui a fait de l'Egypte que nous connaissons, cette Egypte prospère, où capitaux et personnes, de tous les coins du monde, venaient s'y établir et en faire leur seconde patrie, où les touristes qui venaient chez nous, juraient d'y revenir.

Semaine de CHEMISES



Chemises en lin belge sport, avec 2 pochettes, toutes couleurs.

P.T. 55 chez **AMMAR**

Passage Commercial (rue Fouad I^{er})

A l'occasion des Fêtes les mêmes chemises seront vendues à P.T. 45

A l'occasion de la visite de M. Snyder Notre besoin en capitaux

Nous avons un pressant besoin de capitaux. Sans ces capitaux, sous forme de biens de production, installations, usines, machines-outils, les richesses que contient notre pays resteront longtemps enterrées et tous nos grands projets resteront sur le papier. Car ce n'est pas avec du papier — les billets de banque et les dépôts en banque — que nous pourrions ériger le Grand Building de notre économie, cette économie qui est le seul moyen de relever le standard de vie, si bas, de la majeure partie de notre population, accablée de maladies et de privations.

Aussi, est-il paradoxal et extrêmement étonnant de lire souvent dans la presse officielle, des déclarations d'hommes responsables, disant que nous n'avons pas besoin de capitaux, ou, qu'en Egypte, les capitaux ne manquent pas : c'est tout simplement un mirage de capitaux.

Les capitaux doivent être réels

Le papier monnaie que nous possédons et qui a pour contre-partie des créances sterling — créances contestées et d'ailleurs gelées — ne peut être appelé du capital.

Il est donc évident que nous avons besoin de capitaux et des capitaux réels, autrement constitués. Les Etats-Unis ont le seul pays qui peut fournir ces capitaux. Il est certain que les Américains ne demandent pas mieux que de placer leurs capitaux dans des pays

ÉCHOS des SPORTS

CYCLISME

Fausto Coppi Grand Vainqueur :

Le champion italien Fausto Coppi vient de gagner la plus grande épreuve cycliste du monde. Le tour de France. Epreuve qui se conteste depuis 25 jours sur une distance de 5400 kilomètres. Coppi a couvert cette distance en 149 heures 40

Le maréchal prophétise

M. le Chancelier de l'Université de Cambridge, Maréchal Smuts, est un grand voyageur. Il lui arrive de dire des choses qui choquent profondément son auditoire. Il lui arrive aussi de dire quelquefois de profondes vérités.

De séjour à Londres, il a donc convoqué la presse londonienne pour lui exprimer son sentiment sur le destin du monde.

« Des changements considérables dit-il, ceux qui changent la face du monde se sont produits en Extrême-Orient. Le réveil national de l'Asie est un événement formidable dont personne ne peut encore supporter les conséquences. »

Les populations qui forment les deux tiers de l'humanité ont depuis un siècle été guidées par le génie, les capitaux et la science de l'Europe. Cette force motrice vient de disparaître. Les peuples asiatiques ont appris que l'« Européen » peut être battu sur le champ de bataille. Elles ont appris que de nobles paroles cachent parfois de vilains desseins et des actes criminels. Ils savent qu'un ministre dans la chaire communicative d'un banquet peut décider du massacre de tout un faubourg d'une cité coloniale.

L'Européen a perdu la face ; il est en train de mourir. Dieu seul pourrait savoir ce qui adviendrait de notre monde si l'Asie retournait à ses sources. La situation est d'une extrême gravité. Comparé à cela les événements d'Europe ne sont que de la petite bière.

« Il semble qu'une époque de civilisation est révolue. Et personne ne peut prévoir ce que sera la suivante. »

Mais rien ne serait plus néfaste pour l'Europe que de se figer dans l'attitude d'une souris fascinée par un serpent et qui, paralysée, attend son sort. »

Les nobles soucis de M. le Chancelier éveilleront sans doute les échos pleins de compassion. En fait, n'avons-nous pas attendu déjà les doléances de quelque très honorable lord qui disait :

« Les généraux nationalistes chinois évitent la bataille partout où ils le peuvent. Quant aux troupes, même payées, elles ne sont prêtes ni à mourir ni même à risquer la mort. Là est le désastre. »

Il faut se résigner, dit toujours le porte-parole de la civilisation occidentale, à accepter une situation où le peuple chinois sera gouverné par des gens qui n'ont aucune sympathie pour l'Occident, mais comme le temps n'est plus où nous pouvions leur parler en maîtres, force nous sera de chercher des accommodements car ils ont autant besoin d'acheter nos produits que nous sommes dans la nécessité de leur en vendre.

comme l'Egypte, où il y a tant de richesses, inexploitées et inexploitées.

Cependant, il y a chez nous ces entraves qu'il faudrait éliminer pour favoriser et faciliter l'entrée de ces capitaux.

Il faut permettre l'entrée, non seulement de capitaux, mais aussi celles des personnes, car les capitaux ne sont pas des personnes *sui generis* : les capitaux appartiennent à des individus et à des sociétés, lesquelles appartiennent à des individus. C'est à la lumière de ces réalités — réalités souvent méconnues à force de palabres — que notre législation sur la société anonyme, sur le séjour et la résidence des étrangers, sur le passeport, sur la douane, sur les traités d'établissement sur la possession de biens, enfin sur l'atmosphère générale dans laquelle capitaux et personnes devraient baigner et choisir l'Egypte comme seconde patrie que le tout doit être révisé.

Nous ne pouvons entrer dans les détails et ce n'est pas sans doute dans ce court exposé que nous pouvons le faire. Dans cette rubrique nous n'avons cessé de relever ces questions et leur incidence sur notre vie financière et économique. Nous avons fait souvent allusion au ton de la presse et de son langage, de sa responsabilité dans la crise que nous venons de traverser, espérons-le, sans retour.

Dans ce même domaine, la question fiscale vient en premier rang. Une fiscalité exagérée, une administration mal organisée ou oppressive, écarte ce qui ne peut que rebouter l'entrée des capitaux chez nous, que ces capitaux soient de source publique ou privée.

Il faut surtout faire de sorte que les capitaux éparpillés par ce torrent de palabres inutiles et d'actes inefficaces se décident à revenir, car,

répétons-le, notre économie offre les meilleures perspectives, et les rendements de nos valeurs n'ont d'équivalent nulle part dans le monde.

Nous connaissons des gens et des capitaux qui sont allés s'établir ailleurs et qui sont revenus à notre chère vallée et à notre Nil bien-aimé, malgré tout, ce n'est encore, malgré tout, le meilleur et le plus beau coin dans le monde : dans la pire des hypothèses on peut y trouver aisément son morceau de pain et, surtout, son plat de foin : ces choses ne se retrouvent ailleurs qu'au prix fort et les valeurs, ailleurs, ne donnent pas plus que 2 à 2 1/2 o/o avec des gros risques.

Enfin, il ne faut point oublier que nos illustres ancêtres ont toujours affirmé, que notre pays fait partie de l'Europe.

La philosophie de ce ou ces partis, qui a cherché à nous en détacher, est absolument contraire à nos traditions et aux tendances internationales.

Nous pouvons entretenir de très bons rapports avec nos pays voisins sans nous détacher de l'Europe et des européens. Cette philosophie a provoqué et motivé la méfiance, l'exode des personnes et des capitaux, au détriment de notre économie. Il est temps de faire machine en arrière.

Tendance

En présence des événements politiques intérieurs et des tendances de coalition, d'entente et de coopération, nous pouvons augurer pour notre marché et pour notre économie, en général, les meilleures perspectives : sa structure est saine, robuste et elle possède toutes les possibilités favorables et sans limites déterminées.

ATHLETISME

Blankers-Koen :

La fameuse championne Hollandaise, Fanny Blankers-Koen a gagné l'épreuve de 80 mètres haies en 11.3 sec. lors de la rencontre Italie-Hollande à Rotterdam. Dix mille spectateurs ont assisté à cette rencontre intéressante.

VOLLEY-BALL

Championnats du monde :

Les autorités nationales Tchécoslovaques des Sports annoncent que les championnats du monde de Volley-Ball auront lieu à Prague, entre le 10 e 18 septembre. Jusqu'à présent des applications de participation ont été reçues d'Italie, France, Hollande, Uruguay, Israël, Belgique, Pologne, Bulgarie, Yougoslavie, Roumanie et Russie. Georges HADJICOSTANDI.

TENNIS

L'Italie prend la tête :

L'Italie prend la tête dans le tournoi de Davis Cup de la zone européenne en gagnant la France en double-messieurs au stade de Roland Garas, à Paris. Cuculli et Del Bello, la paire dynamique italienne vient de battre Marcel Bernard et Henri Bolelli de France par le score 3/6 6/1 4/6 6/0 6/2.

PROGRES !

Au lendemain de la parution des résultats, les étudiants recalés avaient l'habitude de tenter de mettre fin à leurs jours, en se jetant au Nil ou en avalant un flacon de teinture d'iode.

Or, il semble que nous avons fait des progrès dans ce domaine.

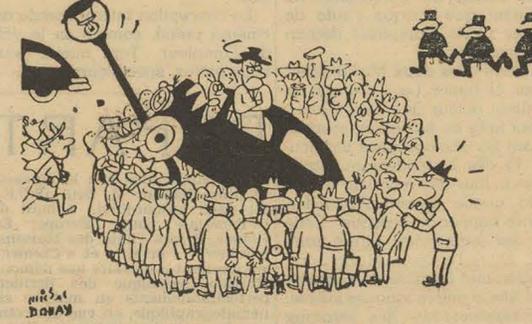
Au lieu d'attendre les résultats, notre jeunesse étudiante se suicide en plein salle d'examen ! La première tentative a eu lieu à l'examen du Baccalauréat, où les élèves devaient écrire en bon français : « Le courage d'un soldat sur le champ de bataille en Palestine ». Sujet difficile à traiter en Arabe, à plus forte raison en langue étrangère.

Soudain, un élève se leva et tenta de se jeter par la fenêtre, mais les surveillants l'en empêchèrent.

Un autre étudiant sorti de la salle, la feuille des questions en main, criant et protestant : « Le Président de la République Française lui-même ne peut répondre à ces questions ! » Il se jeta ensuite par terre en se frappant la tête. Force fut aux surveillants de le faire ligoter pour calmer sa rage !

QUESTION D'EXAMEN !

Aux examens du diplôme à l'Ecole Normale d'Institutes, la question suivante fut posée aux



— Je vous demande pardon, mais j'étais là avant vous pour la bonne raison que c'est moi que la voiture a voulu éjecter !

En Proche Orient les Anglo-Saxons ont décidé d'intervenir

(Suite de la Page 1)

La question des réfugiés

La Conférence de Lausanne a repris ses travaux. Tant sur la question des frontières que sur celle de Jérusalem et sur celle des réfugiés, Tel-Aviv devra tenir compte de la nécessité d'obtenir des débouchés commerciaux chez ses voisins arabes. Pour les intérêts occidentaux, l'accord est cependant urgent : le « Bank of America », avançant 15.000.000 de dollars à Israël, n'a pas caché qu'elle voyait dans cet investissement la création d'une plate-forme à partir de laquelle elle pourrait rayonner dans tout le Moyen-Orient.

Washington, entend que Tel-Aviv fasse au moins l'effort à quoi l'oblige la résolution votée par l'ONU, le 11 décembre dernier, en ce qui concerne le réclassement des Arabes réfugiés. Dès qu'il fut clair que la réunion de Lausanne s'était enlisée, on sait que le Département d'Etat fit savoir assez sèchement aux Israéliens qu'ils devaient « agir rapidement pour assurer le retour d'un nombre substantiel de réfugiés. »

Terrain d'élection pour Moscou

Cette intervention eut lieu sur la demande de M. Bevin. Elle fut due, plus encore à l'agitation qui commence à se développer dans les camps de réfugiés. La demi-famine qui y règne, l'oisiveté, en font un terrain de si bonne qualité que Moscou peut même y soutenir l'identité des fondements du marxisme avec ceux du Coran.

Cette agitation n'est plus maintenant dirigée de Syrie, les noyaux stalinistes ayant fui le colonel Zaïm, mais de Haïfa même. Son chef est un certain Emile Touma ; il serait chargé de la propagande communiste dans l'ensemble du Moyen-Orient. C'est vers les milieux nationalistes arabes qu'il dirige.

Washington et Londres, reprennent, ensemble, le contact direct

Une telle situation devait contraindre les Anglo-Saxons à agir promptement : quitte à retrouver plus tard l'écran de l'ONU, il fallait pour le moment s'en séparer. Le maréchal Slim et l'amiral Connelly, après leur voyage d'information, le mois dernier, dans le Proche-Orient, n'avaient pas exagéré leur inquiétude : les faits l'ont vérifiée. Ils ont été remplacés dans leur mission par deux diplomates, l'un anglais, l'autre américain qui, chose toute nouvelle aux yeux de qui pensait exploiter la concurrence de deux impérialismes, ont voyagé ensemble, et ensemble ont visité leurs hôtes, les Chefs des Etats du Moyen-Orient. L'un est Sir William Strang, délégué du Foreign Office, l'autre M. Samuel Copper, délégué du State Department. Leur double présence a montré aux plus aveugles : 1) que les Anglo-Saxons trouvent plus urgent de barrer la route à l'U.R.S.S. que de se jeter dans les jambes ; 2) que les problèmes posés par chaque Etat de cette zone doivent être résolus en fonction d'une politique générale ; 3) qu'il est possible d'harmoniser les intérêts couverts par cette politique, mais non de les dissocier.

C'est exactement là le programme de la fameuse conférence de Londres qui est suivie avec plus d'attention en Egypte. SIRIUS.

CE N'EST PLUS UN TOUR DE VALSE

(Suite de la Page 1)

Celle-ci se propose même, d'envoyer fin juillet ou début août, une mission d'études en Yougoslavie. Or, le Département d'Etat qui avait toujours démenti que des conditions politiques eussent été posées à l'attribution de crédits, vient de préciser qu'il « est raisonnable de penser que le Gouvernement des Etats-Unis serait peu enclin à fournir une aide économique à un pays qui, de son côté, soutiendrait les partisans qui luttent contre le Gouvernement d'Athènes. »

La clef de voûte

La clef de voûte des relations avec l'Occident est d'amener, le plus rapidement possible, la Yougoslavie et l'Italie, à des négociations directes. L'Italie sera-t-elle conduite à faire des concessions pour conserver le prestige de Tito ? On n'a pas été sans remarquer le séjour à l'île de Brioni du maréchal yougoslave et de M. Kardelj, séjour qui, selon certains, aurait été l'occasion d'utiles contacts. Le rapprochement de la Yougoslavie de Tito avec l'Occident pourrait bien se précipiter. H.B.



— Eh, Tito ! Où t'en vas-tu avec ce tracteur ?

AUTOUR DU PACTE DE L'ATLANTIQUE

La protection des jeunes vagabonds

(Suite de la Page 1)

Un maréchal d'opérette, prônant chez les Zoulous, avait annoncé, il y a quelques années, la désagrégation de la France. Le monde entier rend, aujourd'hui, hommage à sa force de reconstruction. Je ne crois pas, non plus, que le lion britannique ait perdu ses griffes ni que l'Italie n'ait rien plus à dire. Il y a aussi, de la Vistule au Rhin, une Allemagne qui a la vie dure.

Les « gamins » européens n'ont pas mal de verdure et, pour montrer leur efficacité, ils n'ont besoin que de réaliser leur solidarité. Mr. Bevin a parlé d'or quand il a dit que l'Union européenne sera faite si la France et l'Allemagne — toutes deux compréhensives finissent par régler leur querelle millénaire, comme on l'a fait des deux côtés de la Manche. Alors, nous dirons comme le « New York Daily News » : le Pacte de l'Atlantique ne sera plus qu'un chiffon de papier car nous aurons bien mieux pour mettre le hoïa entre les deux Blocs et faire régner la paix dans le monde.

A. BEZIAT.

Ecole buissonnière nouveau genre

La surveillante de la section interne d'une école secondaire de jeunes filles au Caire remarqua, non sans étonnement, l'absence fréquente de trois étudiantes, toujours les mêmes.

Après avoir pris leur diner au réfectoire, celles-ci disparaissaient comme par enchantement. Mais au signal du réveil elles étaient dans leurs lits respectifs.

La surveillante porta plainte à la directrice, qui, de prime abord, ne prêta pas foi à ses dires. En effet, cette surveillante avait la réputation d'être trop sévère envers les étudiantes, et souvent, elle portait contre elles des accusations montées de toutes pièces.

Après une troisième plainte écrite, l'incrédule directrice décida de monter elle-même la garde. Elle n'en crut pas ses yeux lorsqu'elle vit, à huit heures du soir, les trois étudiantes escalader les murs de l'école avec une agilité que leur envenimaient les cambrioleurs les plus expérimentés.

La directrice les fit filer par un agent. Celui-ci revint pour conter que les trois étudiantes passaient des « nuits rouges » dans une maison habitée par quelques « jeunes gens, et ne rentraient qu'à l'aube. La police mena une enquête à l'issue de laquelle les trois étudiantes furent renvoyées de l'école, pour éviter le scandale. Quant à la maison où elles se rendaient, ce n'était autre qu'une cellule communiste !

L'Egypte réclame Gaghboub

Notre confrère « Moussamarat El Queb » apprend de source autorisée que le Gouvernement égyptien a demandé officiellement l'annexion de son territoire, de la côte désertique de Solloum et de l'oasis de Gaghboub, en raison de leur importance stratégique pour l'Egypte.

Pensée Cinématographique

Je n'aime pas qu'on dise d'un film : « Quelle élégance de technique ! » mais plutôt : « Quelle simplicité ! » Jacques de Baroncelli.

Quoi de mieux au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

LE BAISER AMERICAIN: RECORD DE DUREE



JOAN CRAWFORD, DAVID BRIAN: record de durée.

Il paraît que Michael Curtiz a prononcé un jour cette phrase historique : « L'amour, c'est une délicate émotion. J'y pensais en observant ce qui se passait sur un plateau des studios Warner Bros. La dernière scène de « John Loves Mary » se préparait. Deux « stand » posaient pour Patricia Neal et Ronald Reagan. Il s'agissait de mettre au point un long baiser : 66 secondes. Le record était de 56 secondes 2, détenu par Ann Sheridan et George Brent, dans « Honeymoon for Three ». Il n'était cependant question de le battre. C'était déjà fait. Dans une autre scène de « John Loves Mary », Jack Carson avait embrassé Virginia Field 77 secondes.

Pendant une heure et demie, les électriciens, les photographes, tout le monde enfin, s'affaira autour du couple. Pendant une heure et demie, je vis ces deux jeunes gens s'embrasser de toutes les manières qui leur étaient indiquées. On poussa la caméra presque à les toucher pour ne rien perdre de l'écrasement des lèvres. Il fallut mesurer, remesurer, essayer plusieurs angles lumineux. Surtout, ne bougez pas, hein ? La main un peu plus bas dans le creux du dos. Et serrez-la bien, qu'elle suffoque un peu. Bon... Une jeune fille très jolie ? Un beau garçon.

Quand tout fut terminé, ils se séparèrent. Ils ne s'étaient pas dit un mot. Ils partirent chacun de son côté. Sans doute ne se rencontreront-ils jamais plus. En quittant le studio sur la pointe des pieds, je me demandais ce que devenait l'amour dans le monde du cinéma.

— Demandez à John Crawford, me dit quelqu'un. Elle tient particulièrement à être embrassée la tête renversée en arrière, le menton levé, les épaules carrées et les yeux grands ouverts. C'est sa spécialité. C'est pourquoi on lui fournit toujours des partenaires assez grands pour se prêter à l'opération.

Joan Crawford commençait, sur un autre set, « Flamingo Road ».

Pas question d'émotion délicate pour le moment, me dit-elle. L'action ne s'y prête pas. Elle se passe dans les milieux politiques agités, et les personnages s'occupent plus de carnaval que de sentiment.

— Alors, vous n'employez pas votre méthode ? Les épaules carrées, la tête... — Mais si. J'embrasse successivement, ou plutôt alternativement, Zachary Scott et David Brian. Ils sont tous deux de bonne taille. C'est parfait.

— Voyez Vincent Sherman, me dit-on. Pour diriger « Don Juan », il a fait des recherches sur la tactique amoureuse employée en 1600.

J'eux la chance de rencontrer Errol Flynn.

— Ne me parlez pas de ça, me dit-il. Sherman me remit un livre qu'il était très fier d'avoir découvert. Je devais y trouver toutes les indications nécessaires pour aimer comme on aimait il y a trois cents ans. Je ne l'ai même pas ouvert. Croyez-vous que l'amour ait changé depuis l'âge de pierre ? L'homme est l'agresseur, la femme la vic-

time consentante et légèrement réticente. Il n'y a rien à modifier à cette situation qui a toujours satisfait tout le monde.

— Qu'est-ce que vous diriez d'un baiser qui mettrait le feu au décor ?

C'est l'habilleur d'Errol Flynn, Mike Ryan, qui intervenait.

— Racontez, Mike.

— C'est justement pendant « Don Juan ». Sherman était tellement occupé à régler un baiser entre Errol Flynn et Viveca Lindfors qu'il ne s'aperçut pas qu'il manoeuvrait trop près du foyer. Il y avait quelques bûches qui brûlaient. Voilà que son veston prit feu. Sherman arrêta la scène. Il trouvait qu'elle était trop « chaude ». Flynn trouvait que ce n'était pas assez chaud. Il y eut une discussion avec Woody, le cameraman, au sujet de l'angle de vue. C'est à ce moment que j'ai vu l'incendie. Je me suis mis à crier : « Au feu ! » Viveca demanda un extincteur en suédois. Maryberry, l'assistant, voulut éteindre le feu avec son coussin, mais le décorateur l'arrêta, sous prétexte que ce coussin coûtait trop cher. Enfin, Sherman fut éteint sans trop de dommages... La charmante Osa Massen me confia :

— Ronald Reagan ne peut pas supporter d'être embrassé dans l'oreille. J'ai eu le malheur de le faire dans « Night unto Night ». Il a sauté comme si je lui avais donné un coup de marteau sur la tête. Quant à la scène d'amour qu'Ingrid Bergman a tournée avec Wilding, avant de partir...

— Habituellement, me raconte un ami cameraman, Hitchcock fait sortir tous les parasites quand il tourne une scène d'amour. Il aime bien créer une impression d'intimité. Il ne laisse sur le set que son assistant, la script-girl, le personnel de la caméra, l'ingénieur du son et son aide, et les électriciens.

— Très intime, en effet.

— Cette fois-là (on tournait « Under Capricorn ») il y avait au moins une vingtaine d'électriciens qui entouraient les artistes avec des lampes portatives. Il y avait autant de machinistes avec des paravents, pour diriger la lumière. Une douzaine d'accessoiristes, qui devaient enlever les murs quand la caméra suivait les artistes. Des hommes étaient couchés aux pieds d'Ingrid Bergman pour écarter les câbles quand la caméra avançait. Il fallait compter aussi quatre hommes pour les micros, et deux script-girls, l'une pour surveiller les détails, l'autre pour donner le signal au conducteur de l'appareil mobile.

Ingrid Bergman et Wilding chantaient leur romance au milieu de cette cohue.

— Combien de temps ?

— Dix minutes. Ils n'ont pas sourcillé. On a demandé à Miss Bergman si elle avait été gênée. Elle dit : « Un peu seulement. J'ai tellement l'habitude ».



VEDETTES EGYPTIENNES EN EUROPE

Y a-t-il meilleure école que les voyages ? Certes, non, s'il faut en croire certaines de nos vedettes. En effet, profitant d'un congé entre deux contrats, plusieurs de nos meilleures actrices ont profité de l'occasion pour aller visiter les studios de Rome, Paris et Londres et rencontrer leurs collègues européens.

On voit sur notre photo Zouzou Madi, une des meilleures comédiennes de l'écran égyptien et sa fille, Yvonne Madi (Miss Egypt 1947) à Denham (Londres) en compagnie du célèbre acteur anglais, Trevor Howard, durant les prises de vues de « Golden Salamander ».

Il est hors de doute que ces rencontres ne serviront qu'à consolider la coopération internationale, tellement indispensable dans le domaine artistique.

Où en est notre septième art ?

Sous ce titre, notre confrère « Al Hawadess » publie dans son dernier numéro, un article que nous croyons intéressant de traduire.

« Les films égyptiens souffrent d'une crise aiguë due à la concurrence de la production étrangère. Celle-ci a, en effet, évolué rapidement au cours des années d'après-guerre. Les sujets de films sont très puissants et traitent des problèmes les plus épineux de la vie sociale, scientifique et historique. L'activité humaine y est décrite dans ses moindres détails et les problèmes sociaux sont abordés sous leurs aspects les plus variés. Quant à la mise en scène, elle s'adapte parfaitement à l'idée du film et en donne une image aussi réelle qu'attrayante.

Pendant la dernière guerre, le cinéma était un moyen de divertissement grossier; les films ne visaient qu'à un but; celui de satisfaire les passions des peuples, à un moment où fatigués des malheurs de la guerre et de l'horreur des événements, ils cherchaient un dérivatif ou plutôt un moyen d'oublier leurs peines.

Tandis que le film européen a renoncé à cette tendance imposée par la guerre, le film égyptien est demeuré inerte : il continue à nous donner ce genre déshéant qui se manifeste par des danses légères, des

chansons triviales et une seule idée faible, qui se répète presque dans chaque film et qui tourne toujours autour d'un même axe : assouvir les passions.

Il est regrettable que le producteur égyptien n'ait pas compris que ces sujets vulgaires ne sont plus goûtés, même par les peuples qui ont subi les malheurs de la guerre. Aussi, continue-t-il à présenter ces sujets, nés de son imagination féconde, mais qui ne donnent qu'une image fade d'histoires triviales. Pour lui, les véritables considérations techniques ne comptent pas, du moment qu'il jouit des applaudissements de son public et qu'il réalise des bénéfices matériels joints à une réputation d'artiste.

Alors que les cinéastes de tous les autres pays se sont rendus à l'évidence, ceux d'Egypte dorment d'un profond sommeil. C'est ainsi que les films égyptiens ont perdu leur public, qui s'est dirigé vers la production étrangère. Loin de nous l'idée de craindre que les films étrangers supplantent les nôtres. Car ce phénomène auquel nous assistons aura des conséquences bien plus graves : c'est qu'en se dirigeant entièrement vers le film étranger qui ne reflète pas nos traditions, le public se détachera de la pensée égyptienne.

Les Films MOHAMED FAWZI présentent ACTUELLEMENT aux Cinémas

RADIO

FERIAL à Alexandrie - SALMA à Zagazig - FAYOUM à Fayoum

Advertisement for the film 'Le film chantant et dansant FATMA, MARIKA et RACHEL' featuring photos of the actresses and listing the cast and production details.



RIEN QU'EN AMERIQUE

Pendant les 3 saisons de l'année, le printemps, l'été et l'automne, des milliers d'automobilistes, dans toute les régions des Etats-Unis d'Amérique, peuvent se régaler, avec leurs voitures, dans des parcs spécialement aménagés, en plein-air. Au Sud et Sud-Ouest du pays, ces salles sont couvertes pendant toute l'année, et il en existe plus de 750, pouvant contenir 350.000 automobiles. Comme on le voit

Dans Les Salles Obscures

- LE CAIRE: CAIRO PALACE - Tél. 50466 - (Air conditionné) - YELLOW SKY (Anne Baxter, Richard Widmark) - IF YOU KNEW SUSIE (Eddie Cantor) - OPERA - Tél. 77007 - Air conditionné - LA FEMME (Ahkam, Kamal El Chen-nouchi) - RADIO - Tél. 77561/2 - Air conditionné - FATMA, MARIKA ET RACHEL (Mohamed Fawzi, Madiha Youssi) - RIVOLI - Tél. 77249 - Air conditionné - HODA (Nour El Hoda, Kamal El Chen-nouchi, Hassan Fayek) 2ème semaine.

En Europe, la lutte pour les prix est ouverte

Trois mois durant, l'Europe entière est un grand festival du film. Cela a commencé le 18 juin et se clôturera le 18 septembre. Vedettes, producteurs, organisateurs, distributeurs, journalistes doivent effectuer un véritable marathon. Ils ont commencé par aller en Belgique (Knokke-le-Zoué), pour continuer par la Suisse (Locarno). Ils doivent se rendre ensuite en Tchécoslovaquie (Prague), Italie (Venise) et France (Cannes). Tous les continents sont représentés; tous les pays producteurs de films concourent. Des prix seront distribués et les propagandistes du monde entier s'acharneront à relever la valeur des oeuvres primées.

Les Américains envoient leurs meilleures oeuvres, et il y en a d'excellentes; mais ils auront à faire face à une production européenne qui ne cesse de s'améliorer.

Anglais, français et italiens ont juré de ne pas se laisser écraser. La preuve en est que les premiers résultats parvenus de Locarno, nous informent que la Grande-Bretagne a emporté, avec « Adam et Evelyne » (Jean Simmons et Stewart Granger) le titre de « la meilleure comédie de l'année ».

La lutte vient de commencer à Prague et se poursuivra à Venise et à Cannes.

Des pronostics ? Impossible, le jeu est trop dangereux !

UNE HISTOIRE DE CHATS

« Les chats et nous » est un livre qui vient d'être édité en Angleterre et qui a obtenu un certain succès. Cette brochure est dédiée à Violet Taylor.

Les auteurs — car il y en a deux — ne sont que James Mason et sa femme Pamela Kellino. Violet Taylor est leur femme de chambre qui, comme ses patrons, adore les chats et a pris la garde des huit félins du couple James lors de leur voyage Londres-Hollywood.

Une cabine spéciale a été réservée à cet octeur, et de New-York en Californie, mari, femme, femme de chambre et les huit Minous ont fait le voyage en... ambulance.

SENSIBILITE ENFANTINE Jane Wyman n'a pas permis à ses deux enfants d'aller voir « Johnny Belinda », le film qui lui a permis de recevoir le prix Oscar pour « la meilleure interprétation féminine ». La raison ? Il paraît que Maureen, son aînée ne lui a jamais pardonné d'avoir été si rude dans « The Yearling ».

MISHA AUER s'en va tourner en Europe



C. Campanini recevant Misha Auer

S'il a existé, à un certain moment, une migration de vedettes italiennes vers Hollywood, il semble le dernier temps, que les fontaines de Rome sont de plus en plus attrayantes aux yeux des déesses et des dieux californiens. Après Orson Welles, Tyrone Power, Ingrid Bergman, voilà que l'autre jour, l'aérodrome de Ciampino vit descendre Misha Auer d'un énorme quadrimoteur.

De nature accueillants et francs, les Italiens le reçurent avec un enthousiasme égalant presque celui d'Ingrid et de Tyrone. Malgré son arrivée tardive (2 heures du matin), plus de 25 photographes l'attendaient sur le terrain d'atterrissage; cliquetis des appareils et les éclairs du magnésium ne cessèrent que lorsque l'auto de l'acteur Carlo Campanini démarra, l'emmenant.

A l'hôtel, les deux Misha Auer, senior et junior (son fils est un excellent acteur âgé de 14 ans), furent faits de nouveaux sourires devant les photographes incassovis. Et dès le lendemain matin, ce fut le tour des reporters de faire la queue devant l'Excelsior, pour le happer au passage. Cette fois, les journalistes furent comblés. Outre l'anglais, Misha parle parfaitement le russe, le polonais ainsi que d'autres langues slaves.

Aux représentants des journaux français, Auer leur répondit dans leur langue. Quant aux journa-

listes italiens, ils furent agréablement surpris de pouvoir discuter avec lui en... italien. Certes, ce grand comique n'a pas encore l'accent napolitain ou florentin, mais d'ici quelque temps, il ne serait pas étonnant de l'entendre s'exprimer en dialecte.

Misha Auer a débarqué en Italie non pas avec des projets vagues, mais avec d'excellents contrats. Le premier film qu'il vient de commencer à tourner est une agréable comédie : « Al Diavolo la Celebrità », qu'il interprétera avec Ferruccio Tagliavini, Carlo Campanini ainsi que... deux grandes surprises : le champion de boxe, Marcel Cerdan et une des plus belles fille du monde : Miss America.

La conception internationale du cinéma prend, comme on le voit de l'ampleur. Tant mieux pour nous autres, spectateurs.

DEPART

Nous apprenons que le cinéaste égyptien Sammy Z. Brill (S.C.F.) est parti aujourd'hui, à bord de l'« Espéria » pour l'Europe. En France, il sera l'hôte des Maisons : « Debris », « Bolair » et « Cremer » qui tiennent à lui faire une démonstration technique des derniers perfectionnements en matière cinématographique, en vue des commandes pour les studios égyptiens. En Italie et en Suisse, M. Brill a été invité par plusieurs grands studios.